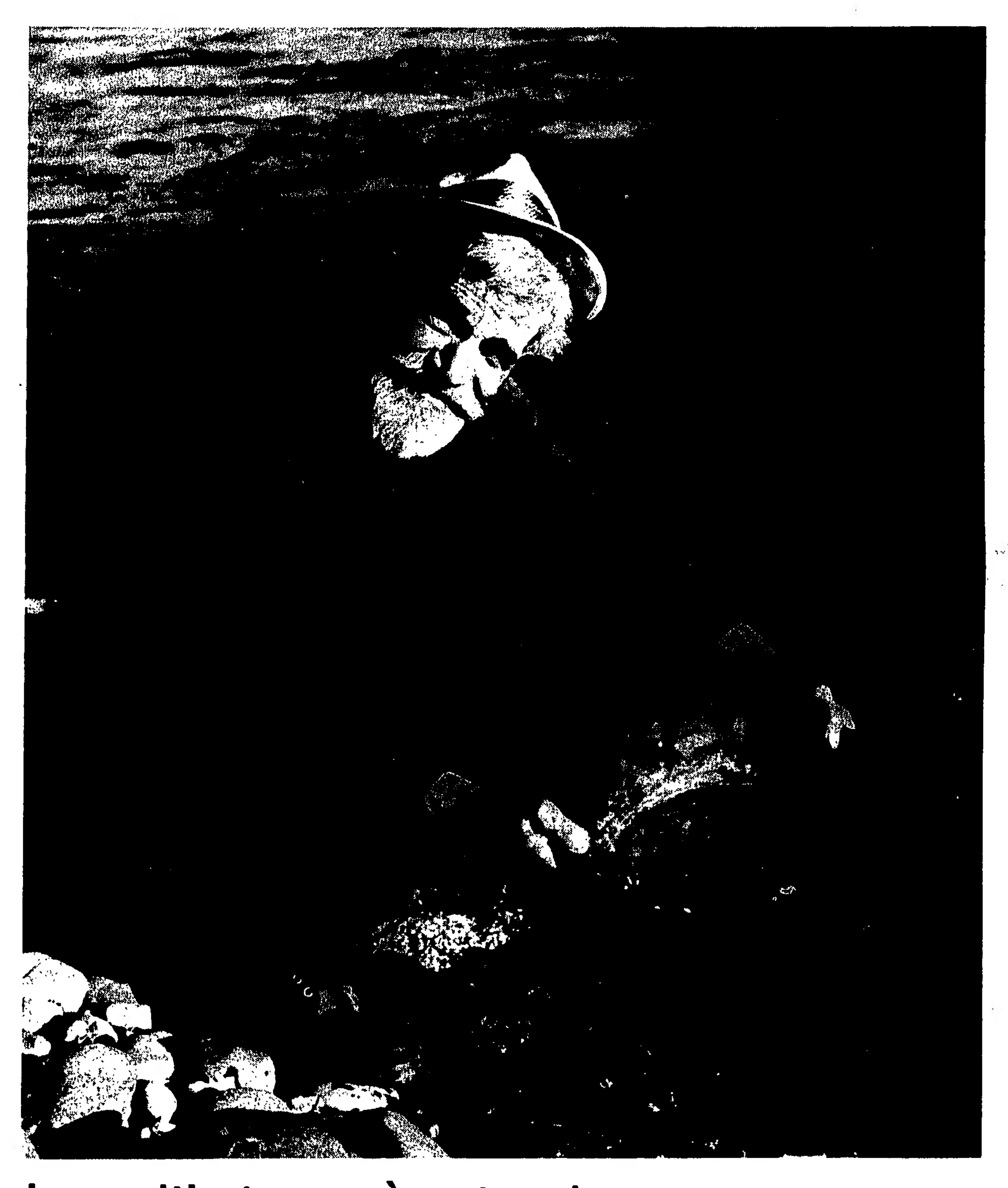
La Société Canadienne du Microfilm.
19 Ouest Le Royer,
Montréal 125, P.Q. mai/56789

le franco albertain

Mercredi le 18 juillet 1973. Volume 6 Numéro 35

Festivités du Klondike du 16 au 28 juillet

voir reportage en page 15



Nouveaux liens entre l'A.C.F.A. et le S.A.S.

Le service d'animation sociale devra maintenant être un comité de l'association provinciale des Franco-Albertains. Le S.A.S. qui avait auparavant une chartre indépendante opèrera comme un comité de l'A.C.F.A. géré et administré par celle-ci. C'est ce que proposait l'exécutif de l'association réuni en assemblée le 10 juillet dernier.

On sait que depuis la démission de tous les animateurs l'an dernier, les relations entre l'A.C.F.A. et le service d'animation avaient été fortement requestionnées et on avait mis en doute la validité d'un bureau indépendant. Le président de l'association, M. Frank McMahon précisait que les grandes orientations du service d'animation, de même que le budget, seraient élaborés par l'exécutif de façon à assurer un travail commun pour la communauté.

L'exécutif suggérait de plus que le comité chargé des liens entre l'A.C.F.A. et le S.A.S. formé lors de la réunion dernière du conseil général, devienne un conseil ad hoc d'experts chargé d'assurer une information continue entre les différentes régionales pour une meilleure cohésion.

Recrutement des membres

L'exécutif s'est aussi penché longuement sur les points saillants d'une planification à long terme de l'association, entre autre le recrutement des membres et l'établissement de nouveaux objectifs pour les régionales et plus particulièrement pour celle d'Edmonton, qui souffre beaucoup d'être si intimement liée au bureau provincial.

En ce qui a trait au recrutement, une étude effectuée par un collaborateur du Manitoba, M. Gilles Marcoux, recommendait que l'association travaille à être le reflet d'un organisme attrayant, ou pour employer ses termes "le fun" et qu'elle soit liée aux besoins et désirs de la population. M. Hilaire Fortier, président de la régionale d'Edmonton soulignait qu'il était très difficile de rejoindre la population francophone dans un centre urbain et qu'il fallait peut-être s'en retourner aux milieux paroissiaux. Insistant sur le manque de communication et de moyens d'information, on suggérait d'ailleurs de toucher tous les organismes culturels existants.

Il fut d'ailleurs question de l'énorme vide créé entre les groupes intéressés à s'exprimer par la voie politique de l'association et ceux dont le souci principal est de s'exprimer par une voie culturelle.

Un mécanisme fédératif permettant aux groupes culturels de participer à l'A.C.F.A., leur accorderait ainsi une voie politique et pallierait à ce manque de coordination et d'information.

L'assemblée laissa au président et vice-présidents ainsi qu'au secrétariat le soin d'aller plus loin dans l'exploration de politique de recrutement. Ce mini-exécutif fut aussi chargé de mettre un comité dit "extraordinaire" et formé de compétence du monde des affaires pour étudier entre autre l'achat du journal et son bon fonctionnement.

Les cultivateurs sèment moins malgré la pénurie mondiale de nourriture

OTTAWA(CP) - Les cultivateurs canadiens sont retournés cette année à des cultures traditionnelles, tenant peu compte du gouvernement qui les exhortait à une production maximum pour satisfaire à la demande mondiale.

Une sécheresse prolongée en Afrique centrale de l'ouest, en Amérique centrale, en Inde et au Bangladesh cette année et les pauvres récoltes de l'an dernier en URSS et en Chine taxent lourdement les réserves mondiales et le Conseil international du blé a souligné dernièrement que pour les 12 prochains mois, la demande de blé dépasserait de 296 millions de boisseaux la production.

Malgré ce tableau sombre, Statistique Canada a révélé hier que les cultivateurs canadiens se proposaient de garder leur production à un niveau minimum cette année, sans doute pour profiter le plus longtemps possible des prix élevés.

On estimait en juin que 25.5 millions d'acres avaient été laissés en friche au Canada cette année, beaucoup moins que les 29 millions non cultivés l'an dernier, mais, au-delà des 20 millions d'acres recommandés par le gouvernement.

Les emblavures de blé estimées sont de 24.2 millions d'acres une hausse sur les 21.3 millions cultivées l'an dernier, mais trop peu pour satisfaire à la demande qui nécessiterait 28 millions d'acres d'emblavures, selon le gouvernement.

Les emblavures d'orge sont de l'ordre de 11.7 millions de boisseaux cette année, une diminution de 2% en comparaison de l'an dernier, alors que le gouvernement recommandait en mars une production de 14 millions de boisseaux.

sommaire à lire

Hôtesse francophone

WINNIPEG(PC) - Un DC-9 d'Air Canada à destination de Vancouver a été retardé d'une demi-heure à Winnipeg, parce que 26 de ses 94 passagers ont refusé de poursuivre leur vol si on ne mettait pas à leur disposition une hôtesse francophone.

Les 26 passagers étaient montés à bord à Montréal, à destination de Calgary.

L'équipage qui était en partie francophone, a été changé à Winnipeg et, quand il s'est avéré qu'aucun des nouveaux membres d'équipages affectés aux passagers ne parlait français, les 26 Montréalais ont demandé qu'on fasse monter à bord une hôtesse francophone.

Le capitaine, qui a été avisé de la requête alors que l'avion roulait au sol vers la piste, a décidé de ne pas décoller et de revenir plutôt à l'aire de stationnement.

Une fois revenu, on s'est aperçu qu'aucune hôtesse francophone ne se trouvait sur les lieux. Un préposé aux passagers qui était francophone est alors monté à bord de l'avion, qui est reparti.

Un porte - parole de la compagnie a déclaré qu'il y a quelque temps Air Canada avait promis au gouvernement que des préposés francophones seraient disponibles à tous les aéroports canadiens, comme le veut la Loi sur les langues officielles.

Le porte - parole a ajouté qu'Air Canada avait promis de faire tout ce qui serait possible pour servir les passagers dans la langue de leur choix. Toutefois, a-t-il fait remarquer, lorsque le français n'est pas, et de loin, la langue de la majorité, le nombre d'employés francophones est mince, comparativement à celui des employés anglophones.

L'Alliance Française célèbre le 14 juillet

Le mois de juillet, c'est un mois de fêtes nationales; il y a le 1er juillet, notre fête du Canada, il y a le 4 juillet, et il y a le 14 juillet, fête de la France. Au Canada, en certains endroits où l'Alliance est en vie, on célèbre aussi le 14 juillet: c'en est une fête de la francophonie internationale.

A la résidence de M. Le Consul Erhart, il y eut réception dans l'après-midi, et à les revoir au "Bal du Jour de Gloire", le soir, on aurait cru que rien n'en avait été, tellement Monsieur et Madame nous semblaient frais et dispos.

A en croire le Consul, il avait préparé un boniment qui, une fois déroulé, aurait pu couvrir les Champs Elysées: il nous en épargna cependant la lecture, et tout en ayant la politique de ne pas faire de politique, il eut la gentillesse de nous dire que (si la Francophonie internationale n'avait son Commonwealth), elle avait tout de même son Alliance, qui permettait qu'on se rencontre sans faute, le 14 juillet pour se dire qu'on est francophone d'un peu partout, qu'on est de passage ou qu'on demeure et qu'on est venu se plaire au Bal du 14, à trinquer avec monsieur et madame.

Le chant de "La Marseillaise" nous rappela que c'est la France qu'on saluait et le chant de "O Canada" nous rappela que c'est ici que ça se passait: il y en avait même qui vous chantaient les deux hymnes nationaux, comme si chacun était le sien.

Le petit orchestre des "Kiwis", ou l'un deux se faisait tantôt accordéoniste, tantôt organiste, en arriva à dégourdir ceux qui ne s'entendaient parler à la table et parvinrent à s'entendre sur le plancher de danse. Dans les quelques trois semaines qu'ils avaient à se préparer, les "Kiwis" en arrivèrent à nous desservir un répertoire quelque peu européen. Georges Morin, leur chanteur, ne se trouvait pas en pleine forme, le vilain nous l'ayant pris au gosier, comme jadis on avait pris la Bastille: on dit qu'il se prépare des chants français pour le moment ou son gosier pourra mieux gazouiller.

M. Phan, président de l'Alliance remercia ceux qui l'avaient aidé à préparer la soirée, et ceux qui étaient venus en apprécier les nobles efforts.

Hausse du coût de la vie au Canada

OTTAWA (PC) - La hausse du coût de la vie au Canada a été de nouveau à l'ordre du jour, au cours de la période de questions aux Communes.

Pendant plus de 20 minutes, en effet, les députés de l'Opposition ont interrogé le Premier ministre, M. Trudeau, pour lui demander ce que son gouvernement entend faire pour juguler l'inflation.

D'une part, le premier ministre, du chef de l'Opposition, M. Stanfield, a dit que si les députés conservateurs ne pensent qu'une fois le mois à la hausse des prix, le gouvernement, lui, en fait sa préoccupation constante.

"Voilà pourquoi nous avons pris des mesures pour enrayer l'inflation dans notre dernier budget", a lancé M. Trudeau.

Statistique Canada, en publiant ses statistiques mensuelles au sujet des prix, a révélé qu'entre mai et juin le coût de la vie avait monté de 0.9%, soit une hausse de 8.1% au cours des 12 derniers mois. M. Trudeau n'entend pas intervenir pour forcer la Commission de révision des prix, mise sur pied en avril, à agir plus rapidement.

En réponse à une question de l'ex-premier ministre conservateur, M. John Diefenbaker, M. Trudeau a refusé de dévoiler les noms des provinces qui s'opposaient lors de la dernière conférence fédérale-provinciale des premiers ministres, à un gel national des prix au Canada.

Selon M. Diefenbaker, les provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Manitoba, soit celles qui ont des gouvernements néo-démocrates, sont en faveur du gel des prix, mais ce sont les députés néo-démocrates aux Communes qui s'y opposent.

"Je ne me souviens pas des provinces qui s'opposaient au gel des prix", a rétorqué le premier ministre, ce qui a fait dire à M. Diefenbaker que M. Trudeau souffrait "d'amnésie sélective".

Selon M. Diefenbaker, toutefois, même si le contrôle des prix est de juridiction provinciale, le gouvernement fédéral pourrait décréter que la situation est "urgente", et imposer un gel national des prix. M. Trudeau s'est toutefois déclaré prêt à citer des noms de provinces qui, selon l'Opposition, auraient dévoilé leurs intentions publiquement en dehors de la conférence fédérale-provinciale.

Pour ce qui est de la constitutionalité de la question, M. Trudeau a nié, contrairement à ce qu'avait affirmé M. Diefenbaker, en posséder un avis juridique, mais a offert de le lui procurer.

En ce qui touche la hausse des prix du pétrole M. Trudeau a souligné que le ministre de l'Energie, M. Macdonald, suivait la situation de très près et que le gouvernement était prêt à agir s'il le fallait. Il a ajouté que si certaines compagnies violent la loi canadienne, elles seront traduites devant les tribunaux.

Enfin, quant aux pensions plafonnées à des augmentations annuelles de 2%, comme le stipule la loi, le ministre du Bien-Etre social, M. Marc Lalonde a laissé entendre qu'il pourrait présenter un nouveau projet de loi à l'automne.

Avant de pouvoir le présenter pour augmenter les pensions au rythme du coût de la vie, comme l'a suggéré M. Knowles (NPD Winnipeg - Nord - Centre), M. Lalonde a toutefois rappelé que les deux tiers des provinces, regroupant les deux de la population, devaient donner leur assentiment à ce changement.

Une conférence fédérale-provinciale des ministres de la Santé et du Bien-Etre est prévue pour l'automne et M. Lalonde a laissé entendre qu'il ne brûlerait pas les étapes sur ce sujet.

A Radio-Canada 70% de programmation canadienne

Cette année, la Société Radio-Canada a dépassé son objectif de 70% de teneur canadienne dans les programmes de ses réseaux anglais et français de télévision malgré les répercussions tenaces de l'arrêt de travail de 1972.

C'est ce que vous révèle le rapport annuel de la Société Radio-Canada pour 1972-73, déposé vendredi dernier à la Chambre des Communes par le Secrétaire d'Etat, l'Honorable Hugh Faulker, par l'entremise de qui la Société fait rapport au Parlement.

Le nouveau président de la Société, M. Laurent Picard, reconnaît que la Société a connu une bonne année, mais non sans déceptions.

"La recherche de l'excellence n'a pas empêché de prendre des risques qui entraînèrent d'inévitables échecs, de dire M. Picard. Rares, mais suffisants pour montrer que la Société sait s'aventurer, prendre des risques, sortir des sentiers battus et donner leur chance aux inconnus en puisant largement dans les productions régionales et en sachant faire passer un souffle de renouveau et de perfection sur ses émissions".

"Pourquoi s'arrêter en si bon chemin? Si Radio-Canada désire continuer à remplir ses obligations, ajoute le Président, il lui faut fournir une gamme d'émissions de qualité exceptionnelle à la fois pertinentes et intéressantes sur les situations vécues par les canadiens".

Les faits saillants de la 36e année de Radio-Canada revêtent un cachet indéniable ou prédomine l'élément canadien. A vingt ans, la télévision de Radio-Canada est accessible à près de 98% de la population canadienne, en anglais et en français, grâce à ses 150 stations et émetteurs et à plus de 200 stations et émetteurs privés affiliés à Radio-Canada.

Par suite de l'arrêt de travail de NABET durant le premier semestre de 1972, la teneur canadienne a baissé à 60% durant l'été 1972. Dès l'automne, elle remontait à 65% et, durant les trois premiers mois de 1973, elle s'est toujours maintenue au-delà de 70%.

Le lancement, en novembre 1972, du satellite canadien de communication ANIK a fourni à la Société le moyen de mettre son programme de radio à la portée de collectivité qui jusqu'ici en étaient privées et d'implanter la télévision de réseau en direct et en couleur dans des collectivités du Nord qui, avant ANIK, ne jouissaient que d'un service différé d'émissions enregistrées.

Radio-Canada a remporté un prix EMMY pour l'émission "The Sleeping Beauty" réalisée par Norman Campbell et interprétée par la troupe du Ballet National du Canada, avec Rudolf Nureyef. L'émission a été diffusée par les réseaux anglais et français de télévision de la Société et par la National Educational Televison des Etats-Unis.

-Les auditoires les plus nombreux et les plus enthousiastes de l'année ont été ceux de la série de hockey Canada-Russie.

-L'interprète la plus populaire du Réseau Français de Télévision a été Lise Payette, animatrice du "talk-show" APPELEZ-MOI LISE.

-L'émission THIS COUNTRY IN THE MORNING, animé par Peter Gzowski, a remporté un succès incontestable qui la classe bien en avant de toutes les autres émissions de radio de la Société.

-Le Parlement a versé $205 millions à Radio-Canada, qui lui en a remis $3,149,000.

-Les recettes que la Société a tirées de la publicité durant l'année financière 1972-73 ont augmenté de 7.1% sur l'année précédente.

-Les recettes brutes de la publicité durant l'année ont atteint $53 millions.

-Les réseaux de radio ont été prolongés de 1,205 milles et atteignent maintenant 30,605 milles.

-Les réseaux de télévision ont été prolongés de 1,097 milles et atteignent maintenant 12,724 milles.

On demande...



des renseignements

concernant les pionniers

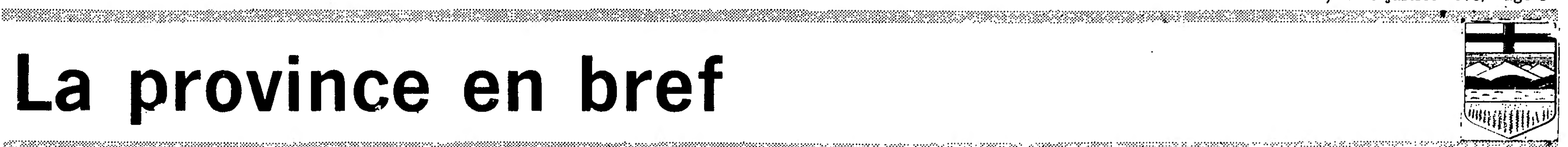
de la région de Rivière-la Paix

Le musée de Girouxville avec l'aide d'un groupe d'étudiants travaillent actuellement à un projet de recherche sur l'histoire de la région de Rivière-la-Paix et sur les éléments culturels qui la caractérisent.

Lettres, anciens documents, articles ou tout autre renseignements concernant les expériences des premiers colons ou pionniers de la région seraient de grand secours.

Veuillez les expédier si possible avant le 3 août à:

Myriam Laberge, secrétaire
Perspective-Jeunesse
a/s Musée de Girouxville
GIROUXVILLE, Alberta
TOH 1SO



La province en bref

La fête des pères à St-Paul



Agés de plus de 80 ans, de gauche à droite, A. Poirier 83, Dave Svanda 86, M. Chorney 80, Wilf Généreux 88, Fred Létourneau 85, Pierre Coté 80, Art Routhier 80, M. Turcotte 83 et Théo Joly 84.

A St-Paul on a célébré "la fête des mères" puis vint le tour des "pères".

Il y eut, pour une seconde fois, une célébration spéciale au "Centre des Citoyens Agés de St-Paul" à l'occasion de la fête des pères, le 18 juin dernier. M. Léo Jubinville, président souhaitait le mot de bienvenue aux 95 membres présents et exprimait ses meilleurs voeux à tous les pères réunis pour la circonstance.

Mme Marthe Smith vous présentait le programme de la célébration: chants exécutés par Mme Beaudry et MM. Marc Bouchard, C. McLauglin et Cyril Dionne - poèmes lus par Mesdames Marthe Smith et M. Ange Lavoie. Une fillette d'un des membres avait rédigé une grande carte toute spéciale pour la fête.

Tous se sont bien amusés et régalés autour d'un délicieux goûter offert par les messieurs mais servi par les dames. On a servi à tous un très bon gâteau "fête des pères", qui avait été donné par M. Pierre Côté, ainsi qu'un grand choix de bonbons et chocolats.

Un cordial merci à tous ceux qui ont fait de cette fête un succès!

Au cours de la même semaine, il y avait rendez-vous à la maison des retraités de Blunt pour féliciter Mme Catherine Gardner et M. André Brousseau, père d'un des membres du Club à l'occasion de leur centième anniversaire de naissance.

En juillet, un grand pique-nique donné à l'intention de ses membres sera la prochaine activité importante du Club des Citoyens Agés de St-Paul. Surveillez la date.

Secretaire-trésorière.

A Calgary

Au Bar-B-Q du Stampede

-Si les "barbecues" sont à l'honneur à notre époque, et avec raison, le "barbecue" du Stampede organisé par le comité du parc Beauchemin de la Société franco-canadienne et qui avait lieu le 7 juillet dernier n'en fut pas moins appétissant.

-La viande qu'a fait cuire le chef cuisinier M. Ovide Gagnon était tellement délicieuse qu'elle laissa dire aux québécois présents que le boeuf qu'on leur vendait était d'une qualité inférieure à celle consommée ici dans l'Ouest. La saveur de notre produit dépendait toutefois de la qualité de notre chef cuisinier...

-Ces visiteurs du Québec étaient enchantés de porter comme nous le chapeau "de cowboy" et de se retrouver parmi des compatriotes de langue française qui tente de conserver leur identité dans un milieu ou le mode de vie est anglophone. On retrouvait parmi eux M. et Mme Beaudry et Mme Marthe Baker.

-On remarquait aussi à ce "barbecue" la présence de personnalités de la télévision française dont Mme Hélène Narayana accompagnée de son mari et de ses deux filles ainsi que Luc Hébert, est annonceur que le public aime bien.

A CBXFT

Les francophones et francophiles de Calgary apprécient beaucoup les nouveaux programmes d'été de C.B.X.F.T. Les mamans trouvent les programmes d'enfants aussi éducatifs que récréatifs et même si bien souvent on néglige d'écrire, les gens aiment bien les programmes de C.B.X.F.T.

Nos malades

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Georgette Dion qui a subi une opération à un pied et espérant qu'elle pourra encore venir danser avec nous.

Va et vient

Christiane Durand est revenue d'un beau voyage en Europe. Bonnes vacances à tous les étudiants et bon voyage à tous ceux qui prennent la route.

Estelle Paradis

Avec Brio



Dianne Gagnon est sortie première d'un concours de 19 candidats en catégorie piano au festival Kimani. Dianne, fille de M. et Mme Ovide Gagnon de Calgary est agée de 10 ans.

A McLennan

Noces d'or

Le 30 juin dernier se déroulait à McLennan l'heureux événement de la célébration des Noces d'Or d'un couple bien aimé de la paroisse, M. et Mme Eugène Dubrule. Une messe où le célébrant, M. l'abbé DesChamplain, fit ressortir dans une courte allocation les joies et les peines chrétiennement acceptées par ce couple jubilaire ouvrait la fête.

M. et Mme Dubrule ont eu dix enfants dont neuf sont encore vivants: Mmes Marguerite Dumas, Rosa Woolyer (Edmonton), Stella Caron (Sunset House), Thérèse Thibeault (Donnelly) Emérentienne Lavoie (McLennan) et MM. Lucien Dubrule (Edmonton), Hector et Bernard (McLennan), Paul (Clairmont), ainsi que 63 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Un banquet organisé par les Femmes Chrétiennes sous la direction de Mme E. Lussier et couronné d'un magnifique gâteau, oeuvre d'art de Mme F. Ouellet réunissait près de deux cents invités et parents des jubilaires venant des provinces de Québec, de l'Alberta et la Colombie Britannique. Suite à la présentation de tous les membres de cette grande famille par le Maître de cérémonie, M. Louis Sylvain, les révérends Père Lavigne et Marsan, lisaient aux jubilaires les télégrammes exprimant les voeux du gouverneur-général et des premiers ministres du fédéral et du provincial. Le révérend Père Marsan présentait ensuite le message papal de félicitations et de bénédiction spéciale du pape Paul VI. Pour clore cette mémorable occasion tous les paroissiens étaient conviés à se joindre à la parenté pour une soirée récréative tenue au gymnase de l'Ecole Séparée. Il va sans dire que les chants, danses traditionnelles ou modernes réjouirent la foule immense venue démontrer leur amitié pour ce couple jubilaire. Il est intéressant de noter que M. et Mme Dubrule, citoyens de McLennan depuis 46, ont largement donné de leur temps et talents à l'épanouissement de la paroisse. Ils furent parmi les tout premiers qui travaillèrent afin d'obtenir une école séparée où M. Dubrule devint alors membre actif de cette commission scolaire durant les années de sa formation. A ce couple méritoire, nos sincères félicitations!

Va et vient

Bon voyage à Mme R. Lussier qui, tout dernièrement, se sont rendus à Ottawa visiter leur fils Guy.

M. et Mme O. St-Louis sont tout heureux de l'arrivée d'une petite-fille, enfant de M. et Mme Lafleurse (Annette)

S. Frey

A Beaumont

Le Père Jacob a béni le mariage de René Viel de St. Jean de Brébeuf de Mallaig et de Mlle Thérèse Coulombe de cette paroisse. Voeux de bonheur et de prospérité.

****

Un groupe de jeunes agés de 14 à 16 ans sont présentement en voyage dans la province de Québec. Un groupe du Québec visitera prochainement à leur tour l'Alberta.

****

Mme Clarisse Demers, le jeune R. Bérubé, Ernest Gobeil, Gérard Soucy sont hospitalisés.

****

Un ancien paroissien, M. John Dublanko est décédé le 5 juillet à l'âge de 73 ans. Il laisse sa femme Joséphine, et deux fils Alex de New Sarepta, Bill de Wetaskiwin, trois filles Mmes Alice Fuchs, Eva Dartnel, d'Edmonton, ainsi que Caroline Sarnecki de New Sarepta et de nombreux petits-enfants. Depuis plusieurs années, M. Dublanko demeurait dans la paroisse de Maple Hill. Les funérailles eurent lieu le 9 juillet dernier. Sympathies à la famille éprouvée.

****

Pour leur beaux animaux, Marc, Bernice, Monique et Marie Goudreau ont chacun eu la joie de gagner un prix du Club 4-H. Félicitations.

Mme Ernest Gobeil

A St-Isidore

Comité culturel

Un comité culturel a été formé depuis quelques mois; 5 personnes travaillent sur ce comité. Pour la saison d'été, ils ont organisé un terrain de jeux de balle-molle et on peut dire que les jeunes en profitent vraiment.

Si ça ne semble pas bouger plus vite, ce n'est pas que le comité ne travaille pas, mais que tout début d'une organisation semblable est une chose lente et difficile. Les jeunes de ce comité ont déjà fait preuve d'initiative et d'habileté en organisant le fameux "JOG - A - THON", qui leur a remporté à peu près $235.

Va et vient

Etant donné le nombre de visiters nous donnons ici les noms seulement: M. Mme Ernest Gobeil d'Alma, M Mme Eli Dallaire de St-Prime, M. Mme Oliva Morissette, Léonard Gauthier, Philippe Cartier et son fils Joseph.

M. Mme Jules Fortin sont partis avec leur visite pour Vancouver chez M. Mme George Roberge.

Suite à la page 5

EDITORIAL

C'est quoi une association forte ?

Jacinthe Perreault

Le grand souci qui colle maintenant à la peau de l'exécutif de l'association provinciale des franco-albertains est de bâtir un organisme "fort" tout en assurant que ses régionales soient elles aussi "fortes".

Ce qui constitue une association "forte" soit provinciale ou régionale peut évidemment soulever plusieurs interprétations. Serait-ce qu'elle doit être stable économiquement, ou efficace dans ses pressions politiques pour améliorer les conditions des hommes et de leur milieu ou encore qu'elle doit représenter certains moyens par lesquels ses affiliés puissent répondre à du moins quelques de leurs besoins? Elle regrouperait alors plusieurs membres; un indice sans doute de son affinité avec la population qu'elle cherche à desservir.

Depuis son appointement, le nouvel exécutif a réitéré son désir de bâtir un organisme "fort" pour ensuite se pencher sur les mesures à prendre afin de réaliser cet objectif. Recruter des membres par tous les moyens possibles et imaginables semblaient être la solution magique. L'association se définissait en une association "forte" si elle comptait un grand nombre d'adeptes. Il est impossible en effet, de porter un certain pouvoir si l'association ne peut mobiliser un grand nombre de personnes pour la supporter, surtout si elle se dit être le porte-parole d'une communauté. Son objectif est de se qualifier avant d'avoir réévaluer le pourquoi elle était là, à la lumière des circonstances actuelles qui entourent les gens d'un milieu.

De plus pourquoi deviendrait-on membre au sens où l'entend l'association, quels services en retirer? La question se balance entre travailler à une association "forte" pour "être fort" (on ne sait plus trop où ça mène) ou à offrir des services dont la condition d'accès serait une carte de membre. On tourne en rond en attaquant ainsi le noeud du problème à l'envers ou à l'endroit.

Le phénomène de l'aliénation communautaire est quand même bien vécu dans notre milieu de tous les jours quelque soit la langue que tu parles

Isolement au travail, dans la rue, à l'école, au centre d'achat, au parc, vis-à-vis de trop grandes institutions qui détachent et éloignent. Comment inciter les franco-albertains à se rallier sous une même banière qui ne serait que linguistique ou même culturelle et s'attendre à ce qu'une communauté forte soit batie. Une association qui se veut être un agent au bien-être d'une communauté, ne devrait elle pas d'abord encourager, participer et susciter toute action, ou service exprimé chez un groupe sans tenter de rendre leurs besoins immédiats dans les cadres d'une association qui réunit une foule d'autres aspirations. Le lien communautaire serait direct et immédiat contrairement à notre milieu de tous les jours qui nous enlisent dans de trop grosses institutions.

DOSSIER

La "conversion linguistique" d'Ottawa

OTTAWA - Le Conseil du trésor émettra prochainement une circulaire administrative demandant aux ministères et organismes fédéraux de planifier le développement à brève échéance des unités de langue française dans la fonction publique. D'autres directives sont aussi en voie d'élaboration pour accroître l'usage du français comme langue de travail à Ottawa, dont une qui prescrira aux chefs de l'administration fédérale d'accélérer la conversion linguistique de tous les instruments de travail, depuis les manuels d'instruction et procédure administrative jusqu'aux systèmes de classement, l'équipement et la programmation des services d'informatique.

Dans une entrevue qu'il accordait la semaine dernière, le président du Conseil du trésor M. Charles Drury, a précisé qu'il espère être en mesure d'émettre avant la fin de 1973 les nouvelles directives, qui commenceront de mettre en oeuvre les mesures approuvées par les Communes dans la seconde partie de la résolution Trudeau sur le bilinguisme. A cet effet, la direction des langues officielles, créée récemment au sein du secrétariat du Conseil, procède présentement au recrutement de personnel supplémentaire. De 14 personnes qu'il était en avril dernier, l'effectif de la direction a grimpé à 33 cadres et préposés au soutien administratif; et son nouveau directeur, M. David Morley, espère compléter bientôt sa dotation en personnel, qui est de 47 personnes.

A la fin de 1973, également, la Commission de la fonction publique et le Conseil du Trésor disposeront pour la première fois d'un recensement linguistique complet du fonctionnariat fédéral. Ottawa saura alors enfin combien d'administrateurs, d'économistes, de juristes, de scientifiques, etc., de langue française et de divers niveaux de compétence sont déjà au service des ministères et organismes fédéraux. La compilation de ces statistiques est un préalable indispensable pour la planification du développement des unités de langue française, puisque l'encadrement et la dotation initiale des nouvelles "ULF" devront forcément provenir (par mutation et permutation) au sein même de la fonction publique.

Jusqu'à ce que ces renseignements aient été compilés et analysés, M. Drury n'est pas en mesure de prédire combien de nouvelles ULF seront créées, ni quel nombre et quelle proportion de la fonction publique elles comprendront. Au surplus, même si le Conseil du trésor assure en quelque sorte "l'intendance" de la bureaucratie fédérale, les pratiques administratives qui ont cours à Ottawa limitent son rôle à la préparation et à la prescription de directives à caractère général, qu'il appartient ensuite à la quarantaine de ministères et organismes distincts d'appliquer concrètement chez eux. Il faudra donc attendre que les ministères aient soumis leurs plans au conseil et que celui-ci les ait contrôlés et approuvés avant de connaître l'envergure de la "Phase II" du programme des ULF, vraisemblablement à l'été ou à l'automne de 1974.

Rappelons qu'à la suite d'une directive émise par M. Drury le 17 août 1971, 1,287 unités administratives regroupant 33,729 fonctionnaires fédéraux ont été constituées en unités de langue française. Cependant, 1,105 des nouvelles unités, comprenant un peu plus de 30,000 fonctionnaires, se retrouvent au sein des 2 administrations fédérales du Québec; et leur constitution en ULF a consacré la plupart du temps une situation de faits au plan linguistique.

Dans la région de la capitale nationale, en revanche, centre nerveux de la bureaucratie, on a créé seulement 159 unités de langue française, qui comprennent au total 2,984 fonctionnaires - soit une proportion inférieure à 5% du total.

L'étude recommandait aussi qu'une très forte proportion des nouvelles ULF soient des unités dites "de transformation", c'est-à-dire que leur désignation y entraînerait effectivement la substitution du français à l'anglais comme langue de travail.

M. Drury est d'accord avec ces conclusions "Le bilan de l'expérience ULF est généralement favorable et justifie son extension dans la fonction publique, surtout dans la région de la capitale nationale", a-t-il déclaré. "Mais on ne pouvait s'attendre à ce que ça marche du jour au lendemain: et l'analyse du fonctionnement des premières ULF, qui est présentement en cours, révèle certaines carences que nous devront corriger tout en lançant la deuxième phase du programme. Nous avons constaté, par exemple, que certains administrateurs fédéraux n'ont pas pris au sérieux les directives du Conseil en ce qui a trait au régime linguistique des ULF. Plusieurs fonctionnaires de ces unités se sont plaints de ne pas toujours pouvoir communiquer en français avec les autres secteurs de l'administration fédérale, et de l'insuffisance linguistique des instruments de travail mis à leur disposition. Il est même arrivé que l'on embauche des fonctionnaires unilingues de langue anglaise pour des postes en ULF".

A première vue, ce développement paraîtra n'intéresser que les Canadiens-français: mais en vérité, il est capital pour l'ensemble de la fonction publique.

En effet, nous avons fait des efforts importants et dépensé des montants considérables, ces dernières années, pour dispenser, des cours de langue aux fonctionnaires de langue anglaise. Mais à moins que, par le truchement des ULF et d'autres mesures, le recours au français comme langue de travail ne se développe, tous ces efforts auront été vains, tous ces fonds gaspillés, puisque les fonctionnaires nouvellement bilingues n'utiliseront pas leur compétence linguistique et finiront par la perdre".

Comme l'anglais est présentement la langue de travail quasi exclusive de l'administration fédérale à Ottawa, M. Drury a reconnu que la deuxième étape du programme d'unités de langue française devrait comprendre bon nombre d'unités de transformation Toutefois, a-t-il ajouté, cela entraînera forcément à définition d'un processus de transition, afin que la conversion linguistique de l'effectif et des méthodes puisse se faire sans paralyser l'administration en cause. En certains cas, on pourra renouveler le personnel par étape, jusqu'à une date-cible, alors que l'unité passera pour de bon du français à l'anglais; en d'autres mots, on pourra augmenter graduellement le quantum de travail réalisé en français.

Claude Lemelin
(journaliste au Devoir)

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4

Les mensonges de Benoit



Les Vacances...c'est la période la plus rapidement passée de l'année. Mio Kapétanovic... auteur.

Les voyages forment la jeunesse, et les vacances forment la paresse... Moments de répit, quelques jours pour se reposer du train train quotidien, et se consacrer entièrement à la vie en plein air, la pêche, le golf, la marche, la natation, l'équitation... Oui n'en disons pas plus long, car c'est déjà chose du passé.

Lors de mes vacances je me suis retrouvé dans la capitale de la Saskatchewan Régina. Le ciel clair, la température 76o. Dans ce pays aux grands champs de blé, plaines immenses 50,000 personnes sont rassemblées le long de l'avenue Régina et la rue Albert, l'occasion en est une historique car dans 30 minutes, le DC-8 de la compagnie Air Canada ayant à son bord la Reine et son Duc doit toucher le sol. A 4h.05 c'est fait, 10 voitures noires conduites par des officiers de la Gendarmerie Royale précèdent le défilé, soudain on voit apparaître le couple royal, la Reine sourit et nous la saluons poliment. Après attente d'une heure sous un soleil brûlant, nous avons vu Elisabeth, 3 secondes... Et tout ça pour dire que nous avons admiré en chair et en os, la face qui rend notre dollar authentique... (Trois juillet 1973).

Je n'ai pas vu Paris, mais j'ai vu Cypress Hills, pittoresque petit coin du sud-ouest de la Saskatchewan. C'est à cet endroit qu'il y a eu il y a une centaine d'années plusieurs affrontements entre Indiens et la Northwest Mounted Police, c'est également l'endroit de prédilection pour les vacanciers.. Un endroit où il fait bon vivre, et où il est facile d'oublier les tracas de la vie... et oui... se reposer.

Une annonce lue dans la (bible d'Edmonton) EDMONTON Journal: Sun and Country Fair Featuring (Yehune Benoit) Canada's Famous culinary expert... Sans doute qu'on voulait parler de Jehane Benoit célèbre cuisinière du Canada Français. C'est dommage qu'un journal aussi bleu n'a pas plus de respect pour un "cordon bleu".

Avis aux lecteurs de cette chronique... Il n'y a aucun lien de parenté entre Anick Satellite (qui transmet les émissions entre Montréal et Edmonton) et Annick (traductrice des nouvelles à CHFA) Les deux ont quelque chose de commun ils transmettent tous deux des informations.

Si tout va bien on devrait tous se rencontrer ("Au Rendez-vous des Francophones) village Klondike, tout près du bureau de poste du Terrain des Expositions... On y va...? On y va!

Suite de la page 3

Baptême

M. Mme Jean-Guy Lavoie (née Armande Bérubé), de Nanama, Ile Bahraine dans le golfe Persique annonce la naissance d'un petit garçon. M+Mme Lavoie sont repartis quelques mois après leur mariage pour aller travailler dans ce pays lointain. Félicitation à ce jeune couple courageux.

Livers

Deux jeunes dames de la paroisse, Mesdames Sharon Bergeron et Doris Lavoie ont mis sur pied un nouveau club de jeunes filles qui a pour nom "Les abeilles": Ce groupe se réunit une fois par semaine pour travailler ensemble en développant l'esprit de groupe tout en s'amusant. Ces jeunes filles costumées, nous ont agréablement surpris, la journée du 20e anniversaire, en nous présentant une belle marche rythmée au son de la musique.

Félicitation et bravo à ces jeunes dames pour leur dévouement et leur encouragement.

Nous sommes heureux de recevoir la famille de M. Léon Lavoie parmi nous. Léon travaille avec ses frères sur la ferme, "Lavoie et Fils".

Le pique-nique annuel de l'Unifarm a eu lieu dans notre paroisse dimanche le 15 juillet. Plusieurs personnes se sont dévouées pour l'organisation de cette journée. Espérons que les gens seront partis assez satisfaits.

Lucette Grenier

A Vimy

"Les Farandoles" font de l'animation folklorique

"Les Farandoles", une troupe de treize danseurs qui n'ont pas peur des "numéros" malchanceux furent chaleureusement acclamés parplus de 100 personnes, vendredi dernier à Vimy.



Ce jeune groupe de danseurs de Chicoutimi, âgés entre 17 et 23 ans montèrent sous la direction de Jacques Biron un spectacle de danses canadiennes, ukrainiennes ainsi qu'espagnoles et israëliennes.

Après avoir subi des ateliers de danse, une quarantaine de jeunes de 5 à 12 ans ouvraient le cercle de la soirée par diverses danses folkloriques apprises au cours de la semaine. Les étudiants plus agés et sans oublier les adultes eurent aussi l'occasion de se dégourdir les pieds au cours d'ateliers organisés tous les soirs où plus de 40 se sont montrés emballés. C'était une occasion agréable et amicale pour se rencontrer, suivre le rythme du pied, se joindre les mains dans une joie harmonieuse.

Subventionné par les programmes de Perspective-Jeunesse, les "Farandoles" parcourent l'Ouest canadien pour partager et stimuler un enthousiasme aux éléments folkloriques du Canda. Et c'est grâce au dévouement de Mme Marie-Louise Fortier et du conseil paroissial que les "Farandoles" n'ont pas oublié Vimy.

Les Farandoles espèrent réaliser le même programme à St-Paul tout en adaptant les notions de pédagogie de d'animation pour les besoins précis de la région:

-cours aux enfants durant l'après-midi
-cours du soirs aux adultes et adolescents
-préparatifs en vue d'un spectacle de danses folkloriques donné par les enfants.

Pour tout autre infomation s'adresser à Roland Généreux (645-3633) ou à Claude Brousseau (635-2527) avant le 22 juillet.

ENTRE VOS MAINS
L'AVENIR DES FORÊTS EST

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

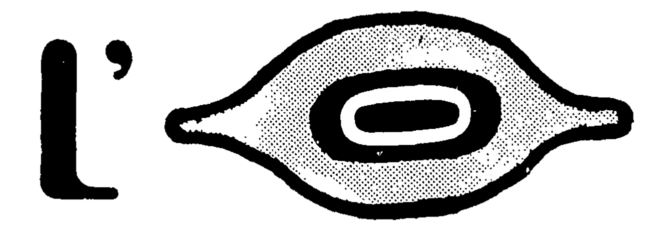
BINGO
FANTASTIQUES PRIX EN ARGENT
LES LUNDIS, MARDIS, JEUDIS, VENDREDIS
à 7h.45
Salle Des Chevaliers de Colomb
10140 - 119e rue, Edmonton

Professeur bilingue demandé à Tangente

On demande un professeur bilingue avec expérience pour enseigner les mathématiques et les sciences et qui aurait les qualifications pour occuper la place de principal dans une école bilingue de 70 élèves, grades 1 - 8, TANGENTE, Alta.

Toute personne intéressée peut s'adresser, soit en écrivant ou en téléphonant (à frais virés) au Surintendant des Ecoles de la Division de Spirit River, SPIRIT RIVER, Alberta.

Tél: Bureau: 864-3741
Résidence: 864-3064



sur les choses

Famine dans 6 pays

(OTTAWA) - Le Canada a accordé aux six pays affectés d'une famine par une longue sécheresse une aide alimentaire de $6.8 millions. - On estime que six millions de personnes risquent de mourir s'ils ne sont pas secourus à temps. Les pays en question sont, le Sénégal, le Niger, la Haute-Volta, la Mauritanie, le Mali et le Tchad. - La sécheresse, qui a débuté il y a près de cinq ans et qui a atteint son point culminant, a déjà fait périr les bestiaux de ces pays, compromis les maigres récoltes traditionnelles et crée un problème de réfugiés.

Moins d'alcool dans la bière?

EDMONTON(PC) - Le président de la société des alcools de l'Alberta favorise une proposition voulant réduire la teneur d'alcool dans la bière. M. Peter Elliott a dit qu'on "avait raison" de vouloir réduire la teneur d'alcool dans la bière.

Il commentait ainsi une recommandation contenue dans le rapport d'un comité gouvernemental sur les lois provinciales sur les spiritueux qui suggérait que la teneur en alcool dans la bière soit réduite de cinq à quatre pour cent. "Personnellement, a-t-il dit, je suis enclin à penser de la même façon et j'approuve la recommandation.

Le téléphone chauffe

Un tuyau souterrain de la grosseur d'un poignet transmettra simultanément 250 milles conversations téléphoniques.

Sa capacité est telle qu'il peut transmettre lettre par lettre l'équivalent d'une série de 24 volumes encyclopédiques en 1/10 de seconde.

Ce soi - disant cable périphérique, qui devra assurer un nouveau système de communication très peu dispendieux est techniquement appelé un guide-des-ondes. On l'utilisera à titre expérimental au New-Jersey en 1974. (Bell Téléphone)

La censure au Brésil

BRASILIA (AFP) - Les publications "Lui", "Penthouse", "Venus" figurent parmi les 69 revues et magazines qui ont été interdits au Brésil parce que jugés "pornographiques". Les cas de "Playboy" et de "Des Spiegel" son encore à l'étude.

Ces mesures font suite à la décision des autorités de durcir la censure au Brésil et notamment en ce qui concerne les publications à caractère érotique.

Le choc U.S.A. Europe

En 20 ans, le rapport des forces s'est radicalement modifié avec l'apparition de deux nouveaux pôles de développement vigoureux, le Japon et l'Europe.

Entre 1950 et 1970, le Japon est passé de 5 à 20% du produit national américain et l'Europe de 55 à 80%. Les futurologues n'hésitent pas à affirmer que les Etats-Unis seront rattrapés économiquement par l'Europe dans 10 ans et par le Japon dans vingt ans.

Le revenu familial moyen

Statistique Canada note que le revenu moyen des familles est passé de $8,732 en 1969 à $10,113 en 1971. La hausse du coût de la vie a toutefois rogné 7% de cette augmentation des revenus.

C'est en Ontario que le revenu familial moyen est le plus élevé en comparaison à l'Ile du Prince Edouard où il est le plus bas.

Les données de Statistique Canada indiquent aussi que 2.7% des familles canadiennes touchaient un revenu de plus de $25,000 alors que 2.4% des familles gagnaient moins de $1,000 par année.

La terre

Toutes les villes du monde occupent moins de 1% de toute la superficie terrestre.

Des "citoyens en moins"

Alors qu'en moyenne les Canadiens de race blanche vivent jusqu'à l'âge de 64 ans, un Amérindien vit jusqu'à l'âge de 34 ans tandis que l'Eskimo n'atteint que l'âge de 20 ans.

De plus, le taux de mortalité chez les enfants amérindiens d'âge pré-scolaire est huit fois plus élevé que celui des enfants de race blanche. Le conseil économique du Canada révèle que la situation est similaire pour les Eskimos dont les enfants meurent à un taux quatre fois plus élevé que le reste de la population canadienne.

Une publication de la Ligue des droits de l'homme de l'Ontario soulève aussi que 50% des enfants amérindiens n'atteignent pas la 7e année, alors que 97% n'arrivent même pas à la 12e année. (Institut de l'Artique de l'Amérique du Nord. 1971)

Energie: Chiffres magiques

Le Canada n'a peut-être que 2.3% de toutes les ressources de pétrole et de gaz naturel du monde entier. Un expert en matières énergétiques d'Ottawa soulignait que même si le Canada exploitait à épuisement ses ressources, il ne pourrait satisfaire que 10% de la demande provenant des Etats-Unis. Les plus optimistes en la matière estiment que le Canada fournira 15% du pétrole et du gaz nécessaire aux Etats-Unis.

Actuellement, la moitié des 500 millions de barils de pétrole brut et des 2.25 trillions de pieds carrés de gaz naturel exploités au Canada, coule aux Etats-Unis pour ne satisfaire que 5% de ses besoins (Time).

Vol d'autos

Aux Etats-Unis on vole une auto en moyenne toutes les minutes.

Les autos

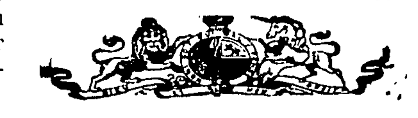
Nous construisons encore des automobiles de 18 pieds de long pour transporter une personne. Il n'en prend que la moitié du poids de ce matériel, utilisé et fabriqué proprement pour transporter six personnes.



Nomination au CN

M. Norman J. MacMillan, Président et Directeur général des Chemins de fer Nationaux du Canada, vient d'annoncer la nomination de M. Eric P. Stephenson au poste de Vice-président et Représentant délégué à Winnipeg. La création de ce poste témoigne de l'importance attachée par le CN à l'une des opérations commerciales les plus importantes du Canada: le transport des céréales destinées tant au marché intérieur qu'à l'exportation. M. Stephenson assurera la centralisation du planning CN tout en collaborant avec tous ceux qui travaillent à l'amélioration de la manutention des céréales au Canada.

Notons que M. Stephenson figure parmi les administrateurs-fondateurs du Conseil canadien des céréales dont il présida un certain temps la Commission de manutention et de transport. Il était, depuis mai 1971, Vice-président du Service de Cybernétique au siège social du CN à Montréal.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION DE L'EDIFICE FEDERAL, LLOYDMINSTER, Saskatchewan" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 10 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta;902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association de Construction à REGINA, MOOSE JAW, PRINCE ALBERT et SASKATOON, Saskatchewan et EDMONTON, Alberta et aussi au bureau de poste à LLOYDMINSTER, Saskatchewan.

Directeur du projet:

M. H. N. Kuchison,
D.P.W. Saskatoon
Tél: (306) 244-0135

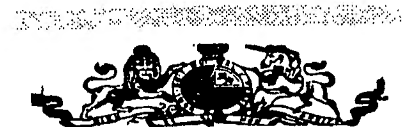
Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest

ED 33



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION OF TRADES SHOP BUILDING, INUVIK, T.N.O." et seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 1 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; les bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, HAY RIVER et FT. SMITH, T.N.O. et aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et GRANDE PRAIRIE, Alberta, DAWSON CREEK, C.B. et au YUKON BUILDERS EXCHANGE, WHITEHORSE, Y.T.

Directeur du projet:
A.F. Bohnen
D.P.W. EDMONTON
Tél: 425-7524

ENDROIT DU DEPOT

Les sous-contracteurs pour métiers en électronique ou en mécanique tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Edmonton Bid Depositry, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Avenue Princesse Elizabeth, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition du 1er avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs

ED 32

ABONNEZ-VOUS AU FRANCO

LE FRANCO,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM..................................

ADRESSE..................................

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............................
pour abonnement au Franco-Albertain pour ....an(s).
pour réabonnement au Franco-Albertain pour ....an(s).

TARIFS D'ABONNEMENTS:
Au Canada: 1 an: $5.00 2 ans: $9.00
A l'étranger: $7.00 par année

La coopérative et son milieu

coopérative et culture

"Considérer que la culture se résume à l'ensemble des activités intellectuelles d'un peuple, c'est oublier que l'esprit ne vit qu'à travers des structures bien assises dans la réalité collective. Ainsi la culture s'incarne aussi bien dans la vie politique que dans la vie économique ou sociale d'un groupe. Une telle approche nous interdit de voir dans le coopératisme, un phénomène purement économique: il est aussi un produit du social et du politique et par conséquent une manifestation culturelle.

Robert Jasmin.

coopérative et outil de développement

"Il existe des points de vue différents sur tout l'aspect idéologique de la coopération. Le coopératisme est un système socio-économique ou le capital est considéré comme outil de développement et non comme base de répartition des projets, et dont l'activité économique est considérée comme service pour les membres usagers.

coopérative et milieu étudiant

"Exception faite, il n'y a pas eu d'enseignement du coopératisme, de sa doctrine, de sa philosophie préalable essentiel pour forger une attitude et une mentalité coopératives. Conséquemment il n'y a pas eu d'efforts pour planifier, orienter et administrer une entreprise coopérative qui soit l'application d'un coopératisme pragmatique. Rien de surprenant qu'avec une situation aussi aberrante l'on assiste à une parodie du coopératisme dans le monde étudiant.

La situation n'est pas un problème d'étudiant mais un problème de dirigeants qui, globalement, ont rejeté l'enseignement du coopératisme à tous les niveaux scolaires. Et ce qui est encore plus grave, c'est que cette situation déborde le milieu étudiant pour se prolonger chez tous les citoyens. Parce qu'ils n'ont pas été entraînés au coopératisme, alors qu'ils étaient étudiants, les gens continuent dans la vie à être de parfaits ignorants d'un système economico-social, viable. Leur ignorance se traduit dans la pratique par une opposition avec coopératives ou s'échine à former des coopératives de façades.

Adrien Rioux.

coopérative et condition sociale

L'entreprise coopérative, c'est-à-dire la maison qui dirige les activités économiques de ses membres, constitue concrètement l'outil qui permet d'atteindre les objectifs économiques et sociaux du coopératisme. C'est alors que la théorie passe à l'action. Les biens de consommation requis par le monde à ce niveau se bâtit l'économie coopérative, qui prend un sens véritable à condition qu'un pourcentage important des affaires soit transigé à l'intérieur d'un réseau coopératif. C'est l'action économique qui donne les pouvoirs et permet d'atteindre des objectifs sociaux en améliorant les rapports entre les humains, parce que cette action n'est pas centrée vers le profit, mais vers le service et la protection de l'homme.

Adrien Rioux

Chronique des Consommateurs

LA SECURITE ET LES PARCS POUR ENFANTS

On rappelle aux parents qu'il ne faut pas attacher un jouet à l'un des barreaux d'un parc, car l'enfant pourrait facilement s'étrangler avec la ficelle. N'approchez jamais un parc d'un cordon, d'une lampe, d'une vitre, des stores vénitiens, d'une cheminée et de ses accessoires ou d'une cuisinière.

LA SECURITE ET LES BICYCLETTES

On rappelle aux cyclistes qu'ils sont soumis à la même réglementation que les automobilistes. Ceux d'entre eux qui sont impliqués dans un accident de la route peuvent être poursuivis s'ils sont en infraction.

LE RECYCLAGE DU VERRE

La section de Peterborough a expédié 75 tonnes de détritus de verre à une usine de recyclage de Toronto au cours des 15 mois écoulés. L'ACC continue à encourager les municipalités dans la voie du recyclage.

VOGUEZ EN TOUTE SECURITE

On rappelle aux amoureux de la navigation, à moteur ou à voile, que toutes les embarcations de moins de 18 pieds doivent être équipées pour tous les passagers de gilets de sauvetage approuvés par le ministère des Transports, de deux avirons avec leurs tolets et d'une écope ou d'une pompe à main. Les feux de navigation sont obligatoires après la tombée de la nuit.

LE FROID N'EST PAS GRATUIT

Avant d'acheter un congélateur, rappelez-vous que son prix d'achat et les frais d'entretien dépassent les économies que vous pouvez faire en vous approvisionnant grâce à des "aubaines".

ATTENTION AUX ENFANTS

On vous rappelle que les climatiseurs contiennent un ventilateur pouvant être dangereux pour les enfants trop curieux. Avant d'acheter un de ces appareils, retirez-en le filtre, et assurez-vous que le ventilateur est isolé par un grillage protecteur.

L'ENTRATIEN DES HUMIDIFICATEURS

Si vous voulez que votre humidificateur portatif reste exempt d'odeurs et de micro-organismes, enlevez et lavez fréquemment le réservoir d'eau. Valorisez au mieux vos appareils.

ATTENTION: FRAGILE!

On vous rappelle que vous pouvez recongeler sans risques la plupart des produits alimentaires, S'ILS SONT ENCORE FROIDS (40oF environ). Mais l'ACC vous avertit: soyez prudents s'il s'agit de recongeler des potages commerciaux, des légumes dégelés, des crustacés et mollusques, et des aliments emballés sous vide.



aisse Francalta

11217 Jasper ave.

FAITS

8 MOIS D'OPERATION

800 MEMBRES

$500,000. D'EMPRUNT

ACTIF DE $800,000.

OBJECTIF

10 MOIS

1000 MEMBRES

$800,000. D'EMPRUNT

ACTIF $1 MILLION

CONCOURS FRANCALTA

GAGNEZ

Des prix de

- $150., $100., ou $50. déposés en parts sociales
- choix de deux disques
- choix d'abonnement au Franco-Albertain, à Toutimage ou au Théâtre Français d'Edmonton

Conditions

- -Ouvrir un nouveau compte en déposant $100. en parts sociales
- -Déposer $1,000. en parts sociales
- -Ouvrir un compte-courant
- -Faire un emprunt de consommation de $500. et plus
- -Déposer $1,000. en dépot à terme

Les prix seront remis aux gagants lorsque nous aurons atteint un actif de $1 million et 1,000 membres

Qui devinera la date de la réalisation de cet objectif recevra $25.00 en parts sociales.
La famille immédiate des directeurs de la caisse n'est pas éligible.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

La définition de l'oeuvre d'art

par Raoul Duguay

Pour moi l'oeuvre d'art actuelle doit se réaliser en tenant compte de trois grandes dimensions: la réflexivité, la sensualité, l'émotivité, la complémentarité de ces trois dimensions n'a de signification humaine réelle que si elle est englobée par un principe qui lui tient lieu de point d'arrivée et qui définit sa fonction: savoir, la socialité d'environnement. J'entends par socialité d'environnement, la consommation d'un produit artistique par un milieu social donné et le degré d'efficacité de ce produit artistique sur la conscience, les sens et la perception des consommateurs.

L'artiste d'aujourd'hui doit, idéalement, travailler à la libération de la personne humaine en tant qu'individu capable de créer son propre monde et ce, à la fois au niveau de l'inconscient et de la conscience. Il lui faut prendre la vie par les deux bouts: celle que l'on comprend et celle qu'on ne comprend pas. C'est pourquoi l'équilibre d'un art révolutionnaire consiste à toucher les extrêmes en affectuant un retour aux sources et à contester tout en étant contesté. Seul l'art qui est à la fois contesté et contestable est efficace.

Il faut faire passer le spectateur de la contemplation béate à la participation active, même si cette participation n'est pas immédiate. Cette dimension de la réflexivité dont je viens de parler ne peut se manifester concrètement qu dans la diversité des expérimentations, qui toutes doivent faire en sorte que le consommateur continue l'oeuvre d'un créateur qui lui offre la possibilité d'affirmer, de dépasser ou de contester son oeuvre. Dès lors l'artiste redevient un homme parmi les hommes. Si l'on donnait l'occasion à ceux qui sont sollicités par leur fonction sociale à part entière, on verrait probablement s'exprimer tout un peuple.

La fonction de l'artiste sur le plan de l'évolution historique d'une société est de rester toujours "irrécupérable" par les idéologies régnantes. Pour ce, il doit sans cesse instaurer un ordre nouveau qui paraît toujours un désordre, mais qui n'est qu'une nouvelle conception de l'ordre à côté et contre plusieurs autres conceptions de l'ordre. Il faut que l'artiste invente de nouveaux réseaux de rapports entre les choses et les hommes, entre la nature et la culture, qu'il rejoigne le vécu existentiel de tout type d'homme.

Il faut qu'il veille sans cesse à ce que son oeuvre ne tombe pas dans "l'illisibilité" et à éviter l'ermitage, le cloisonnement qui font des oeuvres rares, mais inutiles à la masse.

Voilà un problème pour l'artiste d'aujourd'hui qui tente de communiquer avec toutes les classes de la société. Une tentative de solution basée sur une pédagogie de la motivation partirait de parallèles et de comparaisons avec les expériences et les connaissances acquises par le truchement de la langue. Puisque éduquer, c'est amener quelqu'un à juger et à critiquer la société, à douter des systèmes établis et à désirer transformer la réalité en vue d'un mieux vivre, il faut faire appel aux méthodes actives. Méthode active s'oppose ici à méthode réceptive où le maître sert du tout cuit à ses élèves, ou l'artiste aux spectateurs. Il y a activité dans un sens plus complet et premier lorsque l'élève ou le consommateur est mis en mesure de participer à l'élaboration de ses connaissances et à des réalisations aussi intérieures qu'extérieures qui lui demandent un effort personnel de création et de recherches.

Un art populaire irait à l'encontre des méthodes réceptives qui présentent toutes le même danger: celui du psittacisme (perroquet - chancun parle sans savoir de quoi il parle) et celui du faux savoir. La méthode active vise à susciter chez le spectateur l'initiative nécessaire qui lui permette de créer son propre système de valeurs. La méthode active est inductive et fait partir le consommateur de problèmes autant que possible sentis par lui en utilisant un matériau qui lui est familier.

Dumazedier constate que plus on utilise des méthodes d'animation sociale, plus les personnes savent sélectionner leurs informations "L'attitude active, dit-il consiste à créer un état de totale disponibilité pour vivre pleinement la vie imaginaire qui est offerte, pour libérer les mécanismes de projections et l'identification sans lesquels il n'y a pas de participation active. Le spectateur actif est compréhensif. Il déchiffre pendant et après l'oeuvre les symboles, il a un pouvoir d'analyse et plus en plus grand, saisit mieux signification esthétique, philosophique, sociale, etc.

L'ORTF a comme devise distraire, informer, instruire, le divertissement et le développement de la personnalité entrent pour moi dans la définition de l'oeuvre d'art.

Moustaki et les marchands

Vingt ans de métier et une lucidité tranquille: Georges Moustaki peut parler du monde de la chanson, il le connaît bien, sur cet univers où les poètes sont P. D.G.; les romantiques cotés en Bourse et les hommes d'affaires, déguisés en hommes de l'art- "Le show, dit-il, est une affaire trop sérieuse pour être laissée dans les mains du business".

"On peut façonner un chanteur à coups de matraque. On peut aussi le travailler à coups d'encensoir. (...). La gravitation de satellites autour de la star, le siège des hommes d'affaires, autant d'écrans entre la vocation artistique et sa réalisation.

"L'argent facile solidifie ces rideaux de fumée. Cachets exorbitants - quatre mille francs par gala pour l'auteur d'un premier succès, six mille cinq cents francs à partir du deuxième tube, dix mille francs après le troisième, jusqu'à cent mille, cent cinquante mille ou davantage pour les vedettes consacrées-, surenchère des primes au moment du renouvellement du contrat - dix mille francs à un million de francs suivant la valeur de la vedette au box-office: pour corrompre un chanteur, les 'businessmen' du 'show' ne lésinent pas sur le prix.

"Mais il y a aussi les retombées de la fortune, la pluie irradiée des avantages dit annexes. Dès que votre valeur marchande grimpe, les propositions s'abattent. On vous demande peu de chose en échange. Rien qu'un écho de votre voix pour vendre du shampooing, deux lignes d'un de vos textes pour décorer des bracelets, votre effigie - oh! rien que le profil - pour une boîte de lessive. C'est parfois tentant. On est allé jusqu'à me proposer quatre-vingt mille francs pour huit mesures sur un apéritif.

"Je résiste mais ne triomphe pas toujours. Je me suis vu, hilare sur une boîte de chocolat. J'ai entendu, pétrifié, le leitmotiv de 'Milord' chanter les mérites d'une huile de table. J'ai découvert avec stupeur qu'un spectacle radiodiffusé auquel je prêtais ma voix était patronné par une marque d'orangeade. On vous demande moins encore, parfois. Juste de porter sur scène les chemises de telle fibre, de circuler entre les feux rouges sur telle moto nippone, de jouer à la télévision sur telle guitare. On devient, imperceptiblement, la proie des marchands. Leurs offres sont si généreuses et ils exigent si peu en retour: votre âme - ou votre conscience, appelez ça comme vous voudrez. Encore faut-il qu'il vous en reste une."

Nouveau disque de Claude Dubois

Claude Dubois vient de graver sur disque (Barclay 80154) ses derniers succès, ceux qui servirent d'armature à ses tours de chant pendant cette année de retour au pays: "Besoin pour vivre", "Les bûcherons", "Bébé Jajou Latoune", "Communiquer", "Femmes de rêve", qu'on retrouve tous sur la même face. Des rocks simples, directs, où Claude Dubois apprend à se dire sans recherche, sans grandiloquence comme il en est souvent tenté

"Touchez du bois" prévient le titre inscrit sur la pochette; la supersition s'est avérée, tout cela fort sympathique, comme Claude Dubois lui-même, et engagé vers ce qui fait l'impact d'une chanson, la rigueur.

L'autre moitié de l'album est composé de chansons moins connues, où Claude Dubois cède trop souvent à l'envie de donner des conseils ("La vie à la semaine", "Lui" "Parle pas trop vite"). "Cest l'envers de ce côté adolescent qui par ailleurs, chez Dubois, ne manque pas de charme. Mais l'ensemble reste vivant, fougueux, attachant"

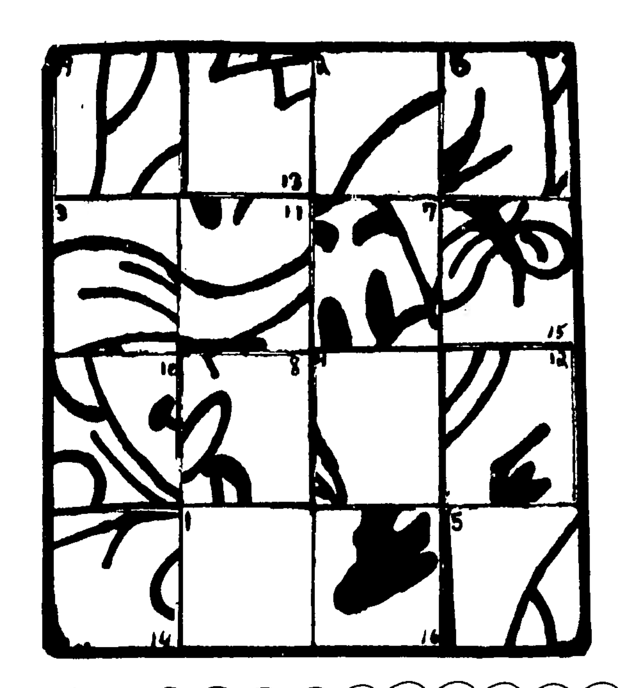
Entre l'école O'Leary d'Edmonton et St. Basile, Nouveau Brunswick

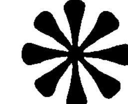
Echange culturel

Pour la deuxième année consécutive, le club français de l'école Archbishop O'Leary High School organise un échange culturel avec ses amis de l'Est. C'est avec enthousiasme que les jeunes se préparent pour quitter Edmonton le 18 juillet pour se rendre à St. Basile au Nouveau Brunswick. En route le groupe s'arrêtera à Ottawa, Montréal et Québec. Les moniteurs du groupe sont M. et Mme Gérard Roy, professeurs de français à cette école. Le club français désire remercier tous ceux qui ont participés à faire de ce projet une réalité et tout spécialement Geneviève Moreau de même que le Franco. Remerciements à l'A.C.F.A. et au gouvernement fédéral qui y ont contribué financièrement.

Gérard Roy

POP CORN



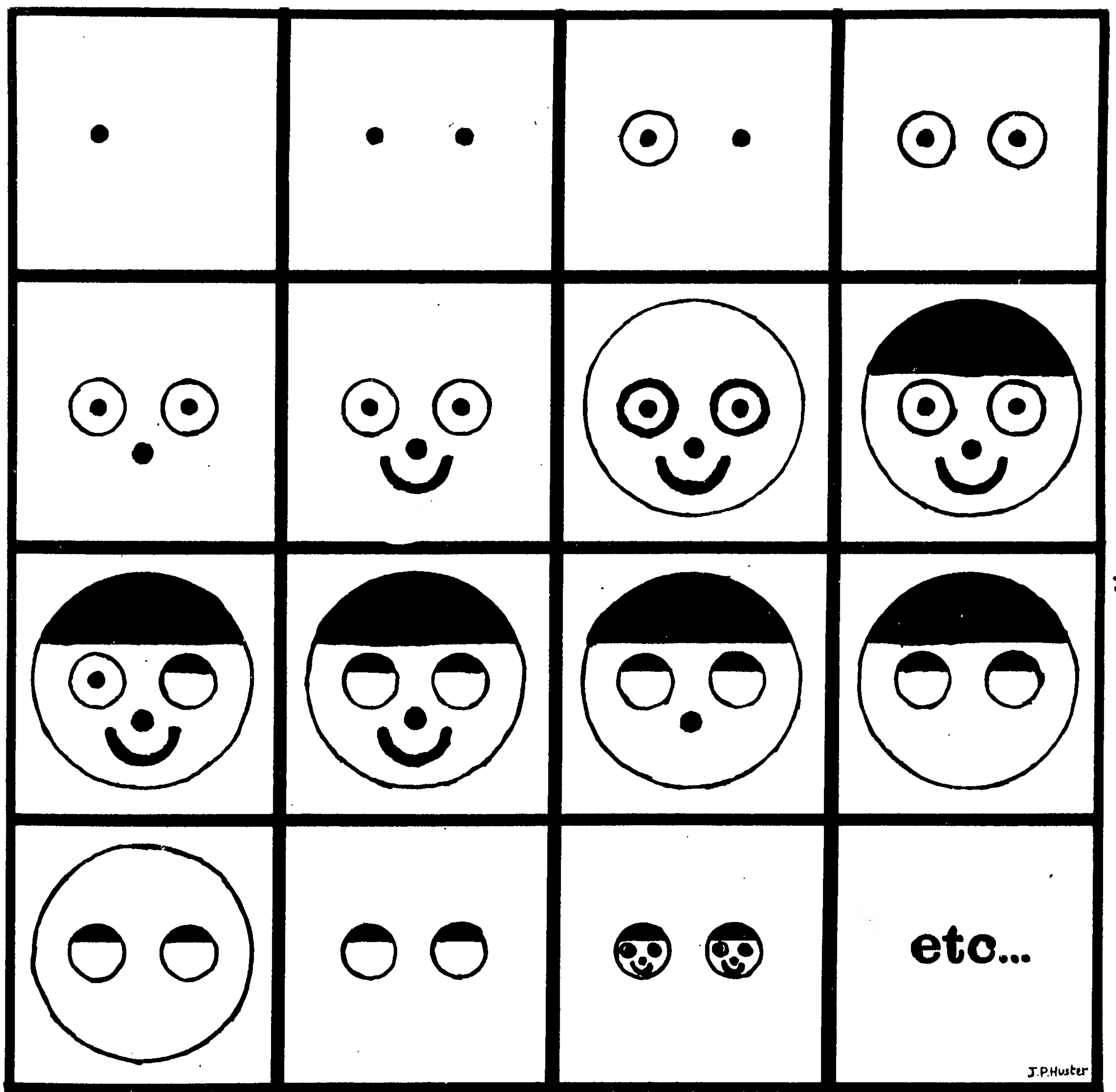


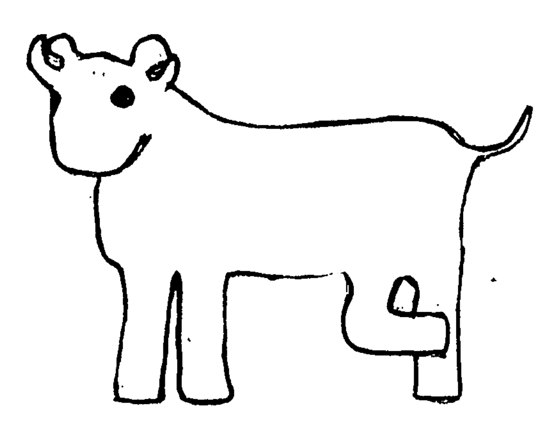
Reportez chaque petite case de cette grille-ci dans la grille de droite en observant la numérotation, et vous obtiendrez un personnage! Il y a deux façons de procéder...vous pouvez tout découper ou reconstituer le dessin au crayon.



I	II	III	IV
V	VI	VII	VIII
IX	X	XI	XII
XIII	XIV	XV	XVI

Quand on s'amuse avec des ronds





MON BŒUF ET MOI

Le soleil est déjà monté sur la colline,
lève-toi, bœuf, allons !
Allons ensemble à la prairie
jouer avec l'aurore.

La colline verdoie de l'herbe la plus tendre
ondulant sous les pas.
Une chanson me vient aux lèvres,
dansons dans l'herbe claire.

Mange, ami, ton content,
et moi je suis heureuse
nous rentrerons au crépuscule.



JE DANSE

Je danse,
la rizière
verdoie.

Je danse,
les machines
bruissent de joie.

Je danse,
et nos soldats
vont à l'assaut.

Je danse,
et nos collines nues
se couvrent de forêts.

Je danse,
et le grand cocotier
étend plus loin son ombre.

elles

la bouchée féminine

Un bon éclairage

La Salle à manger, c'est cette pièce de la maison réservée à la consommation des aliments dans une atmosphère invitante et détendue. Un bon éclairage peut faire toute la différence en rehaussant le mobilier, les convives et les aliments touts en créant l'ambiance voulue.

Dans les bons restaurants, l'éclairage est tamisé et personne n'y porte vraiment attention. L'éclairage discret se prête tout naturellement à un souper calme et gracieux, exigence voulue par la direction de l'établissement pour encourager les convives à revenir maintes et maintes fois.

Il est facile de dédoubler chez soi les techniques d'éclairage qu'utilisent les restaurants chics. Une combinaison de techniques d'éclairage donnera une apparence naturelle et plus agréable aussi bien aux gens qu'aux aliments. L'éclairage dirigé vers le bas et la lumière d'un lustre sont particulièrement efficaces pour faire chatoyer le cristal, l'argenterie et la porcelaine.

Les experts en éclairage conseillent d'utiliser des ampoules transparentes et en forme de flamme dans vos lustres centrés audessus de la table à manger. C'est la meilleure façon d'éclairer votre table pour la mettre en valeur.

Quant à ceux qui désirent utiliser leur lustre comme simple décoration, ils peuvent utiliser une ampoule qui agrémente le décor. Les ampoules pour lustres sont offertes dans un grand choix de formes et de styles, depuis l'ampoule ambre rustique jusqu'au modèle auradescent moderne. On conseille vivement l'emploi d'un commutateur à rhéostat pour rendre la salle à manger encore plus pratique. Un tel commutateur permet de régler l'éclairage à un niveau élevé durant le repas et de le baisser lorsqu'une ambiance intime est préférable.

On doit se rappeler que les lustres sont une forme d'éclairage décoratif, l'éclairage supplémentaire provenant des appareils de corniche, valance, voûte et autres éclairant vers le bas. Dans tous les appareils d'éclairage utilisant des lampes fluorescentes, il faut toujours s'assurer d'utiliser des lampes fluorescentes blanches chaudes de luxe; ces lampes sont tout spécialement destinées à l'usage résidentiel. Elles donnent une lumière chaude et naturelle et font ressortir la texture et les couleurs des meubles, embellissent le teint et rendent les aliments plus appétissants.

Asperge...asperges... asperges!...

L'asperge, que l'on a déjà décrite comme la reine des légumes, est tout simplement délicieuse lorsqu'elle est fraîche, bien cuite et servie comme il convient.

Il faut bien choisir ses asperges, s'assurant qu'elles ont la fraîcheur voulue. On les place ensuite au réfrigérateur jusqu'au moment de les utiliser, de façon à ce qu'elles conservent leur couleur et leurs qualités.

Choisissez des asperges fermes, d'un vert vivant pâlissant jusqu'au blanc et tachetées de pourpre à l'extrémité. Les boutons doivent être bien refermés.

Les grosses asperges sont aussi tendres que les petites, parfois même davantage. Lorsque les tiges sont d'un demi pouce de diamètre, comptez-en 6 par personne. Il vous en faudra de 8 à 10 si vous les servez comme mets distinct.

Conservez les asperges au réfrigérateur, disposées debout dans l'eau ou enveloppées dans une serviette de papier mouillée que vous placerez dans un sac de plastique. Au préalable, vous aurez coupé un demi pouce de leur extrémité, ce qui contribuera à leur conservation.

Cuisez ensuite les asperges dans de l'eau bouillante salée placée dans une poêle de façon à les y coucher. On évitera ainsi d'endommager le bout du légume.

Ramenez ensuite l'eau au point d'ébullution, réduisez la chaleur et laissez cuire lentement de 8 à 10 minutes ou jusqu'à ce que les asperges soient tendres lorsque vous les piquez à la fourchette. Trop cuit, ce légume perd sa saveur et sa couleur.

Asperges au fromage

1 c. à table de beurre
1 c. à table de farine tout usage
1/4 c. à thé de moutarde sèche
1/4 c. à thé de sel
Poivre au goût.
1 tasse de bière, de jus de tomate ou de lait
6-10 onces de fromage hollandais importé Gouda, en paillettes

Fondez le beurre au bain-marie et incorporez la farine et les assaisonnements. Ajoutez le liquide (bière, jus ou lait). Brassez constamment jusqu'à épaississement. Ajoutez le fromage hollandais importé Gouda et remuez de nouveau jusqu'à consistance moelleuse. Versez immédiatement sur les asperges cuites. Vous pouvez ajouter des rondelles d'oeufs cuits durs ou des tranches de tomates. Cette recette servira 4 personnes et nécessite 2 livres d'asperges.



sur l'échiquier — choix des pièces

Les légumes frais

Réfrigérer les légumes frais dans des sacs de plastique bien fermés ou autres contenants. Certains légumes comme concombres, céleri, piments verts, tomates, radis, oignons verts doivent être lavés avant l'entreposage. Par contre, champignons, pois verts, carottes et asperges sont réfrigérés sans être lavés. Laisser mûrir les tomates à la température de la pièce avant de réfrigérer.

Les salades vertes à la vinaigrette composées de laitue, oignons, céleri et radis peuvent être préparées 6 heures à l'avance et réfrigérées dans un contenant fermé ou un sac de plastique. Tomates et concombres sont réfrigérés séparément dans un contenant fermé.

Les fruits frais

Les fruits frais offrent l'opportunité de varier les menus de la saison estivale. Ils sont très périssable et doivent être utilisés rapidement. Les fruits mûrs sont gardés au réfrigérateur dans des contenants peu profonds pour éviter qu'ils ne s'écrasent et réfrigérer. Arroser de jus de citron les sections de pêches, poires, cerises et pommes pour éviter qu'elles ne brunissent.

SCAROLE Feuilles larges, crêpées, aux côtes épaisses, formant une rosette au centre. Feuilles vert foncé à l'extérieur, jaunes vers le centre. Ne pas laver. Réfrigérer dans sac de plastique ou contenant fermé. 1 semaine environ.	CRESSON Petites feuilles vertes sur tiges fines. Parer, laver, égoutter. Déposer sur papier absorbant. Réfrigérer dans sac de plastique fermé. 1 semaine environ.	EPINARDS Feuilles vert foncé, légèrement frisées. Ne pas laver. Réfrigérer dans sac de plastique 1 ou 2 jours.
LAITUE BOSTON Pomme non serrée, feuilles vertes, cirées, faciles à séparer. Parer, laver, égoutter. Déposer sur papier absorbant. Réfrigérer dans sac de plastique ou contenant fermé. 1 semaine environ.	LAITUE FEUILLEE Feuilles ondulées, vert brillant, aux extrémités très découpées. Laver ou pas. Réfrigérer dans sac de plastique ou contenant fermé. 1 semaine environ.	ENDIVE Tête pointue et compacte, feuilles de couleur crème, lisses, longues de 4 à 6 pouces. Ne pas laver. Réfrigérer dans sac de plastique ou contenant fermé. 1 semaine environ.

Les arts et les autres

Six millions de Francophones découverts par les Français grâce au cinéma canadien

PARIS (PC) - Pour un bon nombre de Français, ce n'est pas tellement par la visite tumultueuse du général de Gaulle au Québec, en 1967, que par la découverte du cinéma canadien qu'ils ont réalisé l'existence des six millions de francophones vivant en Amérique du Nord.

Depuis quelques années, plusieurs films canadiens, réalisés surtout par des Québécois, sont projetés dans des salles de cinéma et des centres culturels dans les grandes villes de France, tandis que les oeuvres des cinéastes canadiens font bonne figure dans les festivals et autres manifestations cinématographiques.

Si bien que le Canadien francophone qui voyage aujourd'hui en France rencontre toujours un chasseur d'hôtel, un chauffeur de taxi, un tabagiste ou un garçon de café qui le reconnaît à son accent parce qu'il a vu (et souvent aimé) tel ou tel film de Gilles Carle, Pierre Perreault, Jean-Pierre Lefebvre, ou de leurs confrères.

Mais cet intérêt pour le cinéma canadien chez les Français ne s'est développé comme par enchantement ni du jour au lendemain.

Le délégué de l'Office national du film du Canada pour l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, M. Roland Ladouceur, qui estime que le cinéma canadien a atteint aujourd'hui "le seuil professionnel", déclare que son évolution en France a été caractérisée par trois étapes importantes.

Ces étapes sont: le lancement de 10 longs métrages canadiens au Studio Marigny, à Paris, en février 1971; la tenue des Xe journées cinématographiques de Poitiers consacrées au cinéma canadien, en février 1972; et la participation du cinéma canadien, ces dernières années, au Festival international du film, à Cannes.

Pour M. Ladouceur, c'est surtout au Studio Marigny où, durant 21 jours, 3,000 personnes ont payé leur entrée pour voir ces 10 longs métrages, que les Français ont découvert le cinéma canadien. Les films projetés, tous réalisés par des cinéastes de l'ONF, étaient dans l'ordre, les suivants: "Les voitures d'eau", de Pierre Perreault, "Jusqu'au coeur", de Jean-Pierre Lefebvre; "Un pays sans bon sens", de Pierre Perreault; "The Ernie Game", de Don Owen; "Mon ami Pierrette", de Jean-Pierre Lefebvre; "Où êtes-vous donc?", de Gilles Carle; "Seuls les enfants étaient présents", de George Kaczender; "Yul 871", de Jacques Godbout; "La vie heureuse de Léopold Z", de Gilles Carles; et "Saint-Denis dans le temps", de Marcel Carrière. Les auditoires, précise M. Ladouceur, ont varié de 96 personnes payantes pour "Yul 871" à 917, pour "Les voitures d'eau".

Mais beaucoup plus important encore, souligne-t-il, est le fait que nous ayions créé un événement par lequel plusieurs dizaines de milliers de cinéphiles en France et ailleurs ont pris connaissance du cinéma canadien à travers la presse écrite, les affiches, les brochures, la radio, la télévision, etc".

Lors des Xe Journées cinématographiques de Poitiers, du 4 au 10 février, 25 longs métrages ont été projetés dont une vingtaine pour la première fois en France. Parmi ceux-là mentionnons: "mon oncle Antoine" et "A tout prendre", de Claude Jutra; "Les smattes", de Jean-Claude Labrecque; Les maudits sauvages", de Jean-Pierre Lefebvre; "Red", de Gilles Carle.

A Poitiers comme, un an plus tôt, à Paris, ces journées consacrées au cinéma canadien ont fait l'objet d'un grand battage publicitaire, d'entrevues des cinéastes canadiens et de critiques dans la presse quotidienne et spécialement de France.

Quant aux derniers festivals de Cannes, M. Ladouceur note qu'ils ont permis au cinéastes canadiens de capter l'attention des spécialistes. Le Festival international du film, à Cannes, le plus important du genre au monde, est en fait une occasion extraordinaire pour faire connaître et vendre des films canadiens à l'étranger.

L'an dernier "La vraie nature de Bernadette' de Gilles Carle "y figura avec avantage", dit M. Ladouceur, comme d'ailleurs "La maudite galette", de Denys Arcand ainsi que "Les smattes", de Jean-Claude Labrecque.

M. Ladouceur explique que le cinéaste canadien a de particulier sa "fraîcheur" et son "authenticité".

"Nos gens ne jouent pas au cinéma, ils sont eux-mêmes, naturels et sans masque", affirme-t-il.



VIVE LA FRANCE, une comédie réalisée par Raymond Garceau et produite par l'Office national du film du Canada, sera présentée le mardi 24 juillet à 23 heures, au réseau français de Radio-Canada dans le cadre de l'émission "Cinéma canadien".

VIVE LA FRANCE décrit sur le mode satirique, les mésaventures de monsieur Pichon, un Français de France, débarqué au Québec bien longtemps après monsieur Jacques Cartier. Monsieur Pichon est un professeur recommandé à la Commission scolaire de Saint-Anthime par un abbé québecois. Aussi toute la population de cette charmante localité est-elle sûre des mérites du "Français". Mais le nouvel arrivant est un original. Epris de cyclisme, libre-penseur, ascète, il a des habitudes de vie si étranges qu'il suscite d'abord la curiosité et très vite l'hostilité des habitants de Saint-Anthime.

Jouant avec bonne humeur avec les travers des uns et des autres, Raymond Garceau a réalisé avec VIVE LA FRANCE une joyeuse comédie sur l'incompréhension réciproque des "cousins" français et québécois.

Avec monsieur Pichon, nous découvrons la vie de Saint-Anthime avec ses capitalistes, son groupe de terrrristes, qui ont chacun leurs raisons de vouloir faire disparaître l'intrus qui menace l'ordre établi. Une conspiration s'ourdit. Capitaliste et chef révolutionnaire unissent leurs forces. Il faut que le "Français" disparaisse. Mais monsieur Pichon n'est pas de ceux qu'on élimine aisément. Comme la culture canadienne-française au Canada, il restera bien vivant.

VIVE LA FRANCE est interprété par Jean-Marie Moreau, Léopold Castonguay, madame Camille Desjardins, Rémi Emond, Antonio Ouellette, Camille Hodgson, Jean-Pierre Phaneuf, Johanne Soucy et de nombreux figurants choisis parmi la population de Rivière du-Loup. Les images de VIVE LA FRANCE sont de Thomas Vamos, le montage est signé Pierre Lemelin. Le producteur est Jean Pierre Lefebvre.

Plus d'un demi-million aux humanités et aux sciences sociales

OTTAWA - Le conseil des Arts du Canada annonce l'octroi de subventions totalisant $521,842 à des sociétés savantes et universités canadiennes.

Deux organismes ayant leur siège à Ottawa, le Conseil canadien de recherche en sciences sociales et le Conseil canadien de recherche sur les humanités, obtiennent respectivement $200,000 et $100,000 pour la promotion de la recherche au Canada au cours de l'exercise 1973-74.

La Société canadienne de science politique et la Canadian Political Science Association se partagent une somme de $17,945 accordée pour l'année 1973, tandis que la Société royale du Canada (Ottawa) obtient $15,000 pour l'exercice 1973-74. Une somme qui pourra s'élever jusqu'à $8,200 est accordée à l'Association canadienne de philosophie pour ses activités de l'année 1973-74 et des subventions de $5,000 et de $4,500 respectivement échoient à l'Association canadienne des géographes et à l'Association canadienne des humanités pour l'exercise 1973.

Quatorze universités et sociétés savantes obtiennent des subventions pour la tenue de congrès et autres réunions:

Université Brock (St-Catharines, Ont). $1,425 pour le colloque Orient-Occident sur la question de l'être en novembre 1973.

Association canadienne des slavistes, $4,500 pour la conférence internationale sur les études soviétiques et est-européenne, à Banff, (Alberta), en septembre 1974.

Canadian Political Science Association, jusqu'à concurrence de $19,000 pour son assemblée annuelle et pour le congrès mondial de l'Association internationale de science politique, qui auront lieu à Montréal en 1973.

Congrès international des mathématiciens, $15,000 pour le congrès de Vancouver, qui aura lieu au mois d'août 1974.

Conseil canadien de recherche en sciences sociales, jusqu'à concurrence de $15,000 pour un colloque interdisciplinaire sur la gestion des terres publiques au Canada, en octobre 1973.

Université d'Ottawa, $12,000 pour une conférence sur l'influence sur la philosophie kantienne, en octobre 1974.

Université de Toronto, $5,500 pour une conférence sur la détermination des prix en régime socialiste, en février ou mars 1973 $2,000 pour un colloque sur le signalement des événements qui ne peuvent être modifiés, prévu pour septembre 1973; $1,122 pour un congrès sur les problèmes relatifs à l'édition des romans du 18e siècle, en novembre 1973.

Université de Toronto, en collaboration avec l'Association canadienne de sociologie et d'Anthropologie, jusqu'à concurrence de $45,000 pour le 8e Congrès mondial de sociologie, en août 1974.

Université de Waterloo jusqu'à concurrence de $6,000 pour une conférence sur les politiques et recherches en matière de migrations, en octobre 1973.

FÊTE AU



A LEGAL

30 milles au nord d'Edmonton

SAMEDI et DIMANCHE

les 28 et 29 juillet

Entrée

adultes $1.00

enfants gratuit

✻ Programme

SAMEDI

8h.30 - Déjeuner aux crêpes
10h.30 - Parade
11h.00 - Rafraîchissements à l'arène - beau temps ou mauvais temps
11h.00 - Midway - Amusements par Wally
12h.00 - Baseball
1h.00 - Gymkhana
1h.30 - Tournoi de fers à cheval
2h.00 - Poste CHFA - Chants et musique
2h.30 - Tournoi des mangeurs de crêpes
3h.00 à 6h.30 - Orchestre - "High Chaparral"
5h.00 - Bar-B-Q.
7h.30 - Couronnement de la Reine - Mlle Fête au Village
8h.00 - Cabaret - Musique "Les Satellites"

DIMANCHE

8h.30 à 10h.30 - Messe - Eglise St. Emile
12h.00 - Midway - Baseball Amusements par "Wally"
1h.00 - Démolitions d'autos
2h.00 - Gymkhana
2h.30 - Divertissements au théâtre en plein air
4h.00 - Tournoi des mangeurs de crêpes
5h.00 - Bar-B-Q.
6h.00 - Les finales au baseball
8h.00 - Théâtre à l'arène - Le "Bob Lang Show" qui comprend de la magie, de la comédie et de la musique.
10h.00 - Feux d'artifices

Bienvenue à tous !!!

Les commanditaires sont:

Legal Savings & Credit Union
Legal Motors
Construction Deschamplains
Bernie Fizer (gérant du U.G.G.)
Andy's Speedway Service
Dan's Highway Service
Legal Corner Café
Citadel Motors
Unity Construction Ltée.
Golden Honey Flow Products Ltée.
Maurier & fils
Legal Welding
Louis' Hair Styles & Pool Room
M & A Confectionery
Roland Demers (Building Contractor)
Marcel's Shoe Repair
Legal Transport
Gerry's Mechanic Service & Car Wash
Bill's Manufacturing
Legal Engine Rebuilders
Ricky's Beauty Salon
Legal Laundromat
Legal Dairy & Bottle Depot
René's Vacuum Service
Revelstroke Building Materials Ltée.
Northwestern Utilities
Legal Co-op Association Ltée.
Joe Nault (Esso Dealer)
Village de Legal
Banque de la Nouvelle-Ecosse

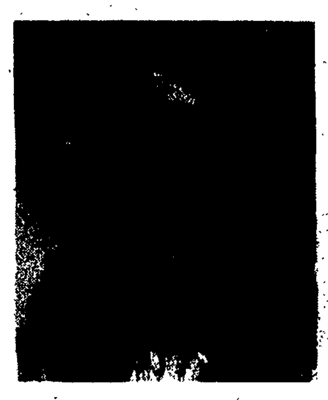
Six jeunes filles luttent pour le titre de "Mlle Fête du Village"



Doreen est âgée de 18 ans. Elle a terminé on grade XII et a l'intention de poursuivre ses études à NAIT l'an prochain. Ses loisirs sont la peinture, les chevaux et la lecture. Doreen est la fille aînée de M. Mme Paul Champagne.



Jeannette a 17 ans et est au grade XII. Elle aime tous les sports et joue le piano. Jeannnette veut poursuivre une carrière comme assistante dentaire. Elle est la fille de M. Mme John Cornelis.



Laurette, élève du grade XI est âgée de 15 ans. Son ambition est de devenir une investigatrice privée. Elle aime le sport et les arts . M. Mme August Kieser sont les parents de Laurette.



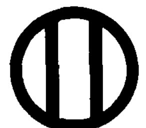
Pat Montpetit est au grade XI avec l'espoir de devenir une secrétaire ou une technicienne en rayon X. Cette fille de 15 ans aime le ballon panier, le ballon volant et le volant au filet et surtout la musique. Ses parents sont M. Mme Lucien Montpetit.



Sharon, âgée de 15 ans est élève au grade XI. Elle jouit beaucoup des sports ci-inclus la gymnastique et en tout ce qui concerne le gouret (hockey). Elle s'occupe d'attacher les chaussures des partenaires jusqu'à arbitrer une partie de hockey. Après son éducation secondaire, elle rêve de devenir institutrice en éducation. Sharon est la fille de M. Mme Maurice E. Pelletier.



Grace a 17 ans et est au grade XII à l'école de Legal. Elle aussi aime les sports et joue du piano pendant ses heures de loisirs. Après sa graduation, Grace veut prendre un cours d'infirmière. Elle est la fille de M. Mme John Zelinski.



LES FILMS A VOIR



Horaire à CBXFT — Semaine du 21 au 27 juillet — Canal ONZE

Samedi

9h.30
PEPINOT
10h.00
MON AMI BEN
10h.30
TOUR DE TERRE
11h.00
BAGATELLE
11h.30
CENT MILLIONS DE JEUNES
12h.00
BASEBALL
14h.30
ECHOS DU SPORT
15h.00
LES HEROS DU SAMEDI
16h.00
SPORTHEQUE
17h.00
LA GRANDE AVENTURE
17h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
18h.00
ATOME ET GALAXIES
18h.30
TELEJOURNAL
18h.36
LES ANIMAUX CHEZ-EUX
19h.00
WALT DISNEY PRESENTE
20h.00
BILLET DE FAVEUR
"Les Cavaliers"
22h.00
MON PAYS MES AMOURS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ MOI LISE
00h.00
CINEMA
Les Biches. Drame psychologique réalisé par Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jacqueline Sassard et Jean-Louis Trintignant. Une riche héritière s'intéresse à une jeune bohème et l'emmène vivre avec elle dans sa villa de Saint-Tropez. Au cours d'une réception, la jeune fille attire l'attention d'un architecte, avec qui elle passe une nuit. La riche héritière entreprend de séduire l'homme et se prend elle-même au jeu (Fr.-it. 67).

Dimanche

9h.30
PEPINOT
10h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
11h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
12h.00
L'UNIVERS DES SPORTS
12h.30
LA SEMAINE VERTE
14h.30
RENCONTRES
15h.00
CHAMBRE NOIRE
15h.30
L'HEURE DES QUILLES
16h.30
L'AGRICULTEUR
17h.00
5 D
18h.00
QUI VIVE
18h.30
TELEJOURNAL
18h.35
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
19h.00
QUELLE FAMILLE
19h.30
LES BEAUX DIMANCHES
21h.30
CIVILISATION
22h.30
LE TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA D'ICI
00h.00
CINE-CLUB
La Nuit bulgare. Drame psychologique réalisé par Michel Mitrani, avec Marina Vlady, Charles Vanel, Henri Garcin et François Périer. Un grand commis de l'Etat est chargé de s'occuper d'une épineuse négociation avec la Bulgarie: un contrat d'équipement d'une valeur de trente milliards, et ce sont des constructeurs français à qui incombera la tâche de réaliser ce contrat. Un seul problème: le montant de la subvention française que l'Etat versera aux industriels qui iront travailler en Bulgarie (Fr. 71).

Lundi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
PETITE ABEILLE
10h.30
LA VIE QUI BAT
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
UN ENFANT NOMME MICHEL
12h.00
LES LOIS DE LA BROUSSE
12h.30
LE MONDE SOUS LE MASQUE
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Parisien malgré lui"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
WOOBINDA
17h.00
DAKTARI
18h.00
CHER ONCLE BILL
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
MON FILS
19h.30
LES PIERRAFEU
20h.00
LA PORTEUSE DE PAIN
20h.30
L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
21h.00
SANS BLAGUE
21h.30
MARCUS WELBY, M.D.
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA
Un roi sans divertissement. Drame psychologique réalisé par François Leterrier, avec Claude Giraud, Colette Renard et Charles Vanel, d'après Jean Giono. Un capitaine de gendarmerie est chargé d'enquêter sur la disparition mystérieuse d'une jeune fille dans un village isolé de la montagne (Fr. 63).

Mardi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
MINI-FEE
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LE MONDE EN LIBERTE
12h.00
UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
12h.30
NOELE AUX QUATRE-VENTS
13h.00
J'AI LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Lucky Jo"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE
17h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
17h.30
ACTUALITES 24
18h.00
BASEBALL
20h.30
DANIEL BOONE
21h.30
LE FRANCOPHONISSIME
22h.00
LES COUSINS DE LA CONSTANCE
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA CANADIEN
Vive la France. Comédie écrite et réalisée par Raymond Garceau, avec Jean-Marie Moreau, Jean-Pierre Phaneuf et Rémi Emond. Un Français arrive en qualité de professeur dans un petit village du Québec. Les jeunes terroristes locaux voient sa venue d'un mauvais oeil, croyant discerner en lui un espion de «l'establishment» (70).

Mercredi

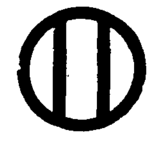
9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
POLY ET LE DIAMANT NOIR
10h.30
LES AVENTURES CELEBRES DE M. MAGOO
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
PLEIN FEU...L'AVENTURE
12h.00
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
12h.30
NOELE AUX QUATRE-VENTS
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Les anciens de St-Loup"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
PICOLO
17h.00
DOSSIERS DE L'AGENCE "O"
18h.00
DECLIC
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
19h.30
LA BONNE EQUIPE
20h.00
LES BELLES HISTOIRES
21h.00
CHAPEAU MELON
22h.00
PROPOS ET CONFIDENCES
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
Casque d'or. Film réalisé par Jacques Becker, avec Simone Signoret, Serge Reggiani Raymond Buissières et Claude Dauphin. Amie d'un membre d'une bande bien organisée, Casque d'or fait la connaissance d'un ancien bagnard devenu charpentier. C'est le coup de foudre. D'autre part, le chef de la bande a aussi jeté son dévovlu sur la jeune fille (Fr. 51).

Jeudi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
PROFESSEUR CALCULUS
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
HISTOIRES SANS PAROLES
12h.00
LES ENQUETEURS ASSOCIES
12h.30
NOELE AUX QUATRE VENTS
13h.00
LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"L'homme et le froid"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LA RIBOULDINGUE
17h.00
AU PAYS DES GEANTS
18h.00
QUENTIN DURWARD
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
GENIES EN HERBE
19h.30
LES GRANDS FILMS
"La griffe"
21h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
22h.00
DOSSIERS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
LE PRISONNIER
00h.00
CINEMA
Un jour. Film réalisé par André Sandrie, avec Monique Sandrie. Au cours de ses vacances, un juge trouve mille et une occasions de méditer puis de s'interroger sur la vie (Belge 68).

Vendredi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
TOPINO
10h.30
YOGI
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
TANG
12h.00
SPORT-DETENTE
12h.30
MUSIQUE EN VACANCES
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"L'homme et le froid"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE PRINCE SAPHIR
17h.00
LE GRAND CHAPARRAL
18h.00
LA DEMOISELLE D'AVIGNON
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
19h.30
LES REGLES DU JEU
21h.00
PRELUDE
21h.30
LE 60
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA
Tant que soufflera la tempête (Untamed). Drame d'aventures réalisé par Henry King, avec Tyrone Power et Susan Hayward. En Irlande, en 1847, la fille d'un riche châtelain rencontre un guérillero. Elle épouse un compatriote et va se réfugier en Afrique du Sud. Là, elle retrouve le guérillero qu'elle n'a pas oublié (USA 55).



Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7
A Grande Prairie: au canal 10
A Manning: au canal 12
A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 21 juillet

9h.30: PICOLO
Emission pour enfants.

10h.00: GENIES EN HERBE
Emission-questionnaire mettant en compétition des étudiants au secondaire de diverses régions du pays.

10h.30: QUELLE FAMILLE
Chronique d e la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.

11h.00: LA PORTEUSE DE PAIN
Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin

DIMANCHE le 22 juillet

9h.00: FLIP ET CIE
Emission pour enfatns

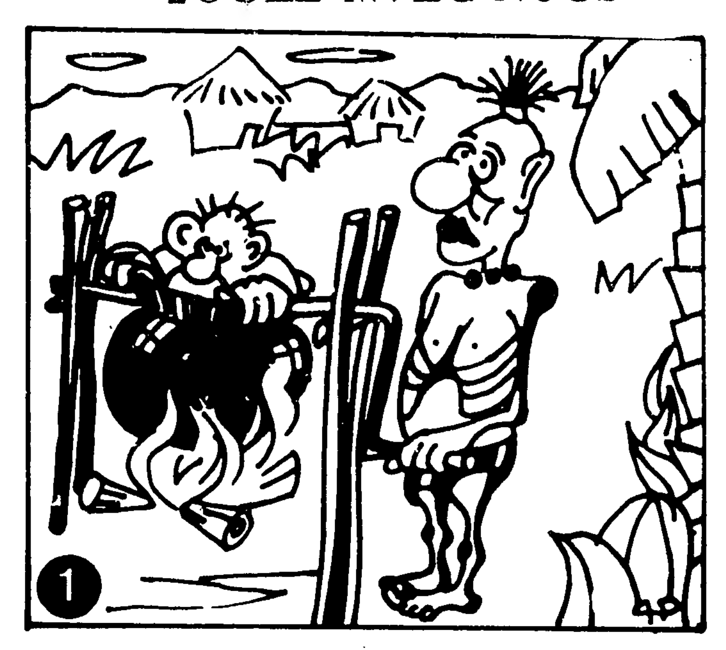
9h.30: PRELUDE
Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec.

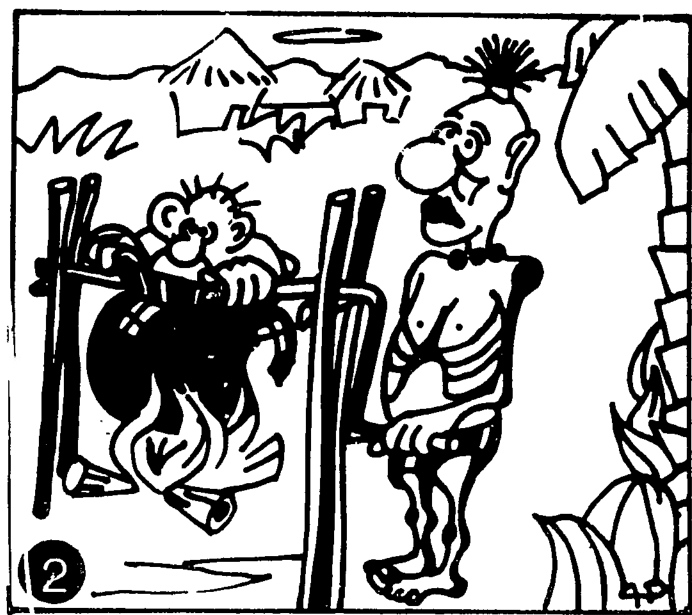
10h.00: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à proéger le consommateur

10h.30: LES BELLES HISTOIRES
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

11h.30: M.TANG

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FETE à tous ses membres suivants

VENDREDI 20 juillet

M. Paul BRUNEAU
Jean Côté
M. Eddy GAGNE
Guy
M. Zoel MERCIER
Bonnyville
Sr Marie-Joseph de NAZARETH
Pincher Creek
M. Lucien TREMBLAY
Beaumont

SAMEDI 21 juillet

Mme Doris CAMPEAU
Bonnyville
Dr Roger MOTUT
Edmonton
M. Léo RINGUETTE
Vimy

DIMANCHE 22 juillet

M. Armand BERUBE
Beaumont
Sr Madeleine CLOUTIER
Edmonton
Mme Alice COTE
Hinton
R.P. Gérard LABONTE
Winterburn

LUNDI 23 juillet

R.P. Louis COLLIN
Oshawa, Ontario
R.P. Joseph JEAN
Desmarais

MARDI 24 juillet

M. Léonidas CADRIN,
Thérien
Mme Jacqueline CLOUTIER
Donnelly
R.P. Eugène FOURNIER
Valleyview
M. Paul HOUDE
Falher
M. Laurent LAMOUREUX
McLennan
Sr Hélène LEVASSEUR
Trochu
M. Gilbert PROULX
Bonnyville
M. Léo Paul SOUCY
Falher
Mlle Paulette TROTTIER
Edmonton
M. Albert VAN HECKE
Sherwood Park

MERCREDI 25 juillet

M. Wilfrid DECHAINE
Bonnyville
M. Arthur JUBINVILLE
Fort Kent
M. Georges MICHAUD
Mallaig
M. André NOLETTE
Girouxville
M. Mario OUELLET
La Corey
Mlle Juliette ST-LAURENT
Edmonton

JEUDI 26 juillet

M. Eddie PARENT
Jean Côté
M. Jean-Louis THIBAULT
Edmonton
Sr Marguerite BELLEFONTAINE
Lac La Biche
Sr Marie BELLEFONTAINE
Lac La Biche.
M. Jean BERGERON
St-Isidore
Mlle Suzanne BUGEAUD
Edmonton
M. Laurent HURTIBISE
St-Paul
M. l'abbé Réal LEVASSEUR
Lac La Biche
R.P. James LYNCH
Delmas
M. Albert MENARD
Fort McMurry

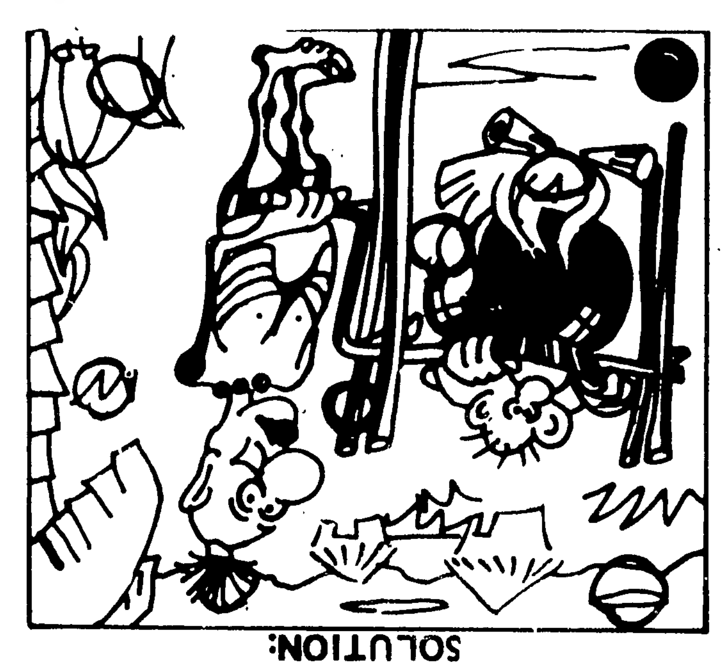
Achetez tous vos vêtements et chaussures d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Meadowlark, Southgate, Londonderry, Westmount et Bonnie Doon



SOLUTION:

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie BUREAU 488-7241 12420 - 102e ave., Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles 103 Avenue - 109e Rue, Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 4627 - 105e Avenue, Edmonton 40 Tél. 465-5770	ASSURANCE H. MILTON MARTIN Fondé en 1906 Assurances de toutes sortes. Prop: Mme Gertrude S. Blais #307, 9939 - 115e rue Tél: 482-3095 ou 474-7745	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	ESPACE A LOUER
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER

La fête du Klondike à Edmonton

Voici 75 ans que partirent vers le Nord les premiers chariots de ces aventuriers vaillants et peut être un peu fous, à l'heure de ce qui fut la ruée vers l'or au Klondike, en 1898. Cette ruée apporta la célébrité et la fortune à quelques-uns, la tragédie et le désenchantement à d'autres. En l'espace d'une nuit, elle transforma Edmonton, à l'époque petit village agricole et dernière étape sur la route du Yukon, en une ville prospère et dynamique.

Il ne s'agit pas d'un festival organisé au profit des touristes et des hôteliers de la ville. L'originalité de la fête du Klondike est que les habitants d'Edmonton préparent eux-mêmes les réjouissances et y participent avec enthousiasme. Les activités et divertissements pour tous les âges abondent et chacun y participe joyeusement.

Naturellement, de nombreux visiteurs sont attirés par la fête et se joignent aux habitants d'Edmonton, dont la chaleur et la gaieté sans réserve, leur font connaître des moments inoubliables.

Durant la fête du Klondike, la ville et les habitants d'Edmonton changent complètement. La ville prend l'aspect de l'époque de la ruée vers l'or, et vit comme au temps des joyeuses années 90. On s'habille à la mode de l'époque et l'on peut louer des costumes à prix raisonnables dans de nombreux magasins. Magasins et entreprises organisent des concours et encouragent leurs employés à porter ces costumes. La barbe et la moustache des hommes fait également l'objet d'un concours. Les magasins se dotent d'une devanture en rondins dans le style du Klondike et l'une des rues, le Petticoat Pass, est "pavée d'or" (peinture). Tous les soirs café et boîtes de nuit présentent des vaudevilles et des mélodrames de la ruée vers l'or et l'on émet spécialement des Dollars du Klondike qui ont cours durant les festivités.

Les chercheurs d'or velléitaires peuvent essayer leur batée dans un ruisseau de la Mine Chilkoot, réplique de la mine originale. Le ruisseau contient vraiment de l'or et ceux qui ont la main heureuse peuvent garder ou se faire payer les pépites ou la poussière qu'ils découvrent.

Chaque matin, on offre gratuitement au moins un gigantesque petit-déjeuner dans un parc ou un mail commercial de la ville. L'année dernière, l'un de ces petits déjeuners rassembla 16,000 personnes. A une plus petite les employés du gouvernement et des sociétés se retrouvent souvent à l'occasion de petits déjeuners spéciaux. Les artistes locaux fournissent l'accompagnement musical.

L'heure du déjeuner réserve également ses surprises. On ferme certaines rues du centre-ville pour permettre aux groupes de défiler; des employés de bureau en tenue excentrique s'affrontent lors de courses en baignoires roulantes, se servant de ventouses-déboucheoirs de toilette en guise de rames. Musiciens de rue et fanfares style Dixieland complètent le spectacle.

Chaque après-midi, entre 2 et4 heures, les jardins austères du Parlement sont le théâtre de fêtes champêtre d'époque et retentissent d'éclats de rire. Lors de Great Tray Races, serveurs et serveuses en costume d'époque courent follement à travers la pelouse en portant des chopes de bière sur leur plateur - c'est la mousse la plus rapide de l'Ouest. Les jardins du Parlement occupent



le site de l'ancien fort Edmonton.

Sur les terrains d'exposition de la fête du Klondike, on a construit une réplique d'un village Klondike. Il comprend plusieurs vieux édifices dont un salon de barbier, un magasin général et un journal, sur une superficie de deux blocs. Autre attraction pour toute la famille, un modèle réduit du train Edmonton-Yukon-Pacific avec sa locomotive à vapeur qui parcout le parc en haletant. L'entrée à l'exposition coûte $1.50 pour le adultes et comprend l'entrée gratuite au spectacle "Man the Daredevil" du stand principal, ainsi que des distractions ininterrompues au Palais Klondike.

Le samedi 20 juillet aura lieu la régate du Klondike sur la rivière Nord Saskatchewan. Cette compétition passionnante et sérieuse comprendra des courses de bateaux à moteur et de canoës, des concours de ski nautique et autres spectacles aquatiques.

Le lendemain matin, dimanche 21 juillet, la rivière est le théâtre de la quatorzième "World Sourdough Raft Race", course de radeaux d'un caractère beaucoup plus détendu. Hommes femmes, et équipages mixtes s'affronteront à bord d'embarcations périlleuses de leur fabrication. Dans la catégorie des nouveautés sont acceptées n'importe quelles embarcations et, dans bien des cas, le fait que ces engins bizarre puissent flotter est tout à fait étonnant. Les équipages prennent un soin tout particulier à choisir leur costume et autres accessoires d'époque à la grande joie des milliers de spectateurs rassemblés sur les rives.

Durant l'après-midi du même jour, 200,000 personnes se rassemblent au centre-ville d'Edmonton pour l'une des manifestations les plus populaires de la fête du Klondike, la Promenade. Dix rues sont interdites à la circulation et la foule costumée recrée l'atmosphère de Dawson City aux premiers jours de la ruée vers l'or.

Des shérifs avec de grosses étoiles brillantes surveillent les rues. Toute personne ne portant pas un costume d'époque encourt une arrestation pour "attentat au Klondike" et peut se voir enfermée dans une vieille prison érigée au carrefour principal. Les habitants d'Edmonton doivent payer leur liberté d'un dollar Klondike, mais on réserve une surprise aux étrangers: ils peuvent téléphoner gratuitement à n'importe quel endroit du monde pour obtenir la caution d'un dollar. La communication, retransmise à la cablovision et par les radios locales, peut être très amusante. L'un des accusés de l'année dernière était une petite nonne du nord de l'Alberta qui appela sa Mère supérieure!

La fête du Klondike, d'Edmonton est une manière unique et pleine de gaieté de revivre la ruée vers l'or. Pour de plus ample informations sur la fête du Klondike ou la ville d'Edmonton, s'adresser à l'Office de tourisme du gouvernement canadien, Siège social, 150 rue Kent, Ottawa (ontario)

CARE

VOICI L'UNIVERS DE CARE:

Pourvoir des denrées alimentaires pour les enfants d'âge pré-scolaire et scolaire; des services médicaux pour les malades et les handicapés; du matériel didactique et des fournitures scolaires; une formation technique, des outils et des machines pour toutes les entreprises communautaires. En soutenant l'univers de CARE, vous rendez toutes ces choses possibles pour des millions d'individus du Tiers-Monde.

De fait, un dollar par personne, chaque année, ferait l'affaire!



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "RE-CONSTRUCTION MILE 24.0 - 33.7, HIGHWAY NO. 10, RIDING MOUNTAIN NATIONAL PARK, Manitoba." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 8 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 édifice des douanes 11e avenue et 1ère rue, S.E. CALGARY, Alberta; 201 édifice fédéral 269 Main Street, WINNIPEG, Manitoba; 902 Spadina Crescent, SASKATOON et 701 Edifice des finances, REGINA, Saskatchewan.

Ingénieur du projet:
W. Cairns,
Ingénieur de projets,
DP.W., Coin de la rue Crocus et Wasagaming Dr.,
Wasagaming Townsite,
RIDING MOUNTAIN NATIONAL PARK, Manitoba.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef,
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

ED 31



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au C'ef, Services financiers et adm.iistratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATIONS, GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, INUVIK, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 1 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEURGENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; au bureau du Ministère à INUVIK, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, HAY RIVER et FT. SMITH et aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON, GRANDE PRAIRIE, DAWSON CREEK et au YUKON BUILDERS EXCHANGE, Whitehorse, Y.T.

Directeur du projet:
M. A.F. Bohnen
D.P.W. EDMONTON
Tél: 425-7524

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

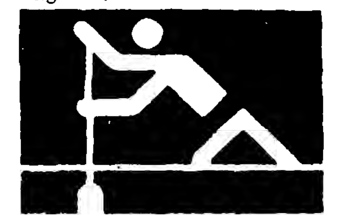
Les sous - contracteurs pour métiers en électronique ou en mécanique tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415-Avenue Princesse Elizabeth, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

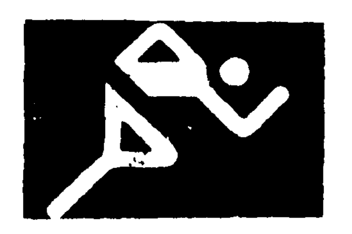
R.A. Melnick, Chef,
Services financiers
et administratifs

ED 30



Le monde du sport

COLLABORATION SPECIALE T. FORESTIER.



Au football

L'entraîneur des Eskimos d'Edmonton a relâché quatre autres joueurs pour se conformer aux règlements de la ligue canadienne de football, qui n'allouent que 32 joueurs par équipes.

Parmi les quatre joueurs relâchés se trouve le jeune receveur canadien des plus prometteurs Ed Paul, 19 ans, qui continuera d'évoluer avec l'équipe junior des Wildcats d'Edmonton. Les trois autres sont des américains, à savoir le vétéran défenseur Dave Walker, et les recrues Larry Thomas ainsi que Steve William. Les Eskimos se préparent maintenant à affronter les Stampeders de Calgary à Edmonton mercredi soir. Ce sera pour les Eskimos leur troisième match hors-concours de la nouvelle saison.

Ils ont remporté le premier sur les Alouettes de Montréal et ont perdu le deuxième aux mains des Rough Riders à Ottawa. Pendant ce temps, Jauch aura des décisions difficiles à prendre lorsqu'il s'agira de réduire davantage son alignement car il lui reste dans le camp d'entraînement quatre excellentes recrues canadiennes, parmi elles l'étudiant en Droit, Tom Chown, brillant jeune receveur espacé qui joue également comme demi à la défense. Il y a également les deux frères Adam, Garry et Brian ainsi que Bob Clarke, tous les trois de l'université de l'Alberta ainsi que John Beaton de l'université Simon Fraser, un demi arrière à la défense qui excelle également comme botteur. Le problème c'est que les Eskimos ne peuvent pas se servir de tous ces jeunes talents canadiens, car les règlements n'allouent que 17 canadiens par équipe.

RAY JAUCH
ENTRAINEUR



Au baseball

Le lanceur droitier Nolan Ryan 26 ans, n'a pas alloué un seul coup sur lorsque les Angels de la Californie ont blanchi les Tigers de Détroit au compte de 6 à 0

Ryan a retiré 17 hommes au baton et est devenu le cinquième joueur dans l'histoire du baseball majeur à lancer deux parties parfaites durant la même saison. Ryan avait accompli l'exploit une première fois cette saison contre les Royals de Kansas City le 15 mai. Pendant ce temps, les Expos de Montréal continuent d'occuper le troisième rang du classement de la division Est de la ligue Nationale. Ils sont à six parties et demie des meneurs qui sont les Cubs de Chicago.

Par ailleurs, ce sont les Generals de Red Deer, de la ligue majeure de l'Alberta, qui ont remporté le troisième tournoi annuel de baseball de Barrhead en fin de semaine.

Les Generals ont défait les Cardinals de Barrhead par 14 à 1 dans la finale et ont touché un chèque de $1,200,00.

A la balle molle

Les Monarchs d'Edmonton ont défait à deux reprises les Jacks à Saskatoon dimanche. Avec Pete Brown au monticule les Monarchs sont sortis victorieux de la première partie par 3 à 1, puis ont remporté le deuxème match par un à zéro.

Les deux victoires ont consolidé le premier rang des Monarchs en tête du classement de la ligue de balle rapide de l'Ouest canadien.

Cyclisme

Norman Lowe de Calgary a remporté la course cycliste de l'Alberta à Calgary dimanche.

Lowe a franchi la distance de 90 milles avec un chronométrage de quatre heures 20 secondes, ce qui lui a valu une place dans les rangs de l'équipe cycliste de l'Alberta qui participera aux championnats canadiens qui seront disputés à Halifax plus tard durant ce mois.

Au sport des rois

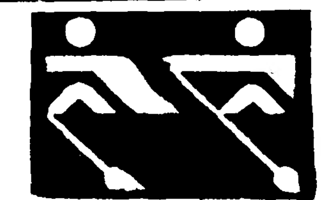
Le cheval Zaca Spirit a remporté le derby du Manitoba à Winnipeg hier.

Il l'a emporté sur le gagnant de la course Quen's Plate Royal Chocolate. La victoire a valu un prix de soixante mille dollars au propriétaire de Zaca Spirit.

A la boxe

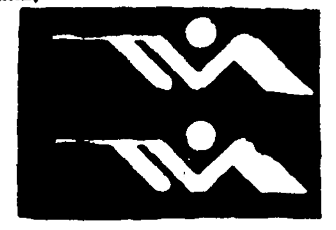
L'Alberta a décroché onze des 24 titres qui ont été disputés durant les premiers championnats canadiens de boxe olympique juniors à Edmonton en fin de semaine. Les albertains ont remporté deux des trois prix décernés aux meilleurs pugilistes des épreuves. Steven Rogers de la Nouvelle Ecosse a été choisi le meilleur de la catéforie de 10 à 11 ans, tandis que Brad Hortie d'Edmonton a remporté le titre de meilleur de la catégorie 12 à 13 ans, puis Randy Jackson d'Edmonton également a été choisi le meilleur de la catégorie de 14 à 15 ans.











De Bonnyville

les Northland Brewers Un coup sur

-L'équipe des Northland Brewers de Bonnyville occupe la première position dans la ligue de la balle molle de Northland, n'ayant enregistré qu'une défaite en six parties.

-Des coups surs et de bons joueurs ont mérité à l'équipe des championnats à l'occasion des tournois de la St-Jean Baptiste de Bonnyville de la journée des Fermiers et du tournoi d'Eastborne.

-Le lanceur de l'équipe Marcel Robinson a gagné 14 parties sans défaites sur toute les parties jouées à l'intérieur de la ligue et des tournois.

-Harvey Soucy, meilleur frappeur a enregistré 380 coups tandis que Bob Hethrington s'est classé meilleur frappeur de circuits avec 6 coups de circuits.

-A l'équipe non pas chapeau, mais baton...!



1ère rangee:
Bob Hetherington, Brian Tercier, John Cabay, Raymond Plouffe, Wayne Spence, Grant Ferbey.

2ième rangée:
Marcel Robinson, Harvey Soucy, Rosaire Robinson, Maurice Soucy, Marcel Jalbert.

Les surhommes du sport

On connaît la verve et le style mordant de Maurice Desjardins. Qui, mieux que ce chroniqueur sportif renommé, pouvait raconter les prouesses des "Surhommes du sport?" Voici donc, enfin, l'ouvrage qu'attendaient tous les amateurs de sport. Ils y trouveront consignés les hauts faits de quelques-uns de ces géants qui, à force de courage, de volonté, de discipline mentale et physique ont souvent hissé le sport au niveau de l'épopée.

"Les surhommes du sport", abondamment illustré, retrace les exploits de plus de 30 athlètes célèbres, dont:

Roger Bannister, Ty Cobb, Jack Dempsey, Juan Manuel Fangio, Aurle Joliat, "Newsy" Lalonde" Joe Louis, Rocky Marciano, Howie Morenz, Bobby Orr, Jesse Owens, Maurice Richard, Yvon Robert, Babe Ruth, Sam Snead, Johnny Weissmuller.

"Les surhommes du sport", écrit par le journaliste "Maurice Desjardins", un livre de 200 pages, est en vente au prix de $3.00 à l'Agence de Distribution Populaire Inc., 955, rue Amherst, Montréal 132, Qué.

A la population francophone

ARCANA AGENCIES (Realty) LTD.
1504 Cambridge Building, Edmonton
vous présente



Laurent Ulliac
Tél. 469-1671



René Blais
Tél. 466-9572

Nous nous spécialisons dans la vente de maisons à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta. Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581

CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse
d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON
CATHOLIC CEMETERIES
11237 avenue Jasper
Tel 482-3122

ERRATA

L'article "Au Rendez-vous des francophones", paru le 11 juillet dernier aurait dû lire "Les responsables de cette entreprise... M. Paul J. Morin" au lieu de Paul J. Lajoie.